

# Organiser une porte ouverte à destination de l'enseignement agricole pour décrypter et comprendre les systèmes herbagers

Guide à destination des conseillers et éleveurs



Ce guide a été construit dans le cadre du projet européen Pathways qui vise à étudier les systèmes alimentaires de demain. Il propose une méthodologie issue d'un travail collectif entre l'Institut de l'Élevage et un groupe d'éleveurs laitiers herbagers du Grand Ouest pour aider les conseillers et éleveurs à organiser une porte ouverte en ferme à destination de l'enseignement agricole.

## Sommaire

<b>Démarche du travail mené avec le groupe Pathways</b> .....	<b>3</b>
1- Définir les cibles et les thématiques clés des portes-ouvertes	
2- Mobiliser des données pour objectiver et illustrer les messages clés	
<b>Organiser une porte ouverte pas à pas</b> .....	<b>5</b>
1- Trouver une ferme qui accepte d'ouvrir ses portes	
2- Choisir la bonne période	
3- Définir le format de la journée	
4- Inviter les enseignants	
5- Élaborer des supports d'atelier en collaboration avec les éleveurs	
6- Accompagner l'éleveur dans la construction de sa séquence introductive	
7- Choisir l'emplacement des ateliers	
8- Préférer des binômes pour l'animation des ateliers	
9- Adopter la bonne posture : le conseiller anime l'atelier, l'éleveur témoigne	
10- Favoriser l'expression et l'engagement des étudiants	
11- Faire le bilan de la porte ouverte en deux temps	
12- Remettre aux étudiants un résumé des messages clé de la journée	
13- Prendre le temps de conclure la porte-ouverte avec tous les intervenants	
<b>Gérer la communication autour des portes ouvertes</b> .....	<b>11</b>
1- Avant la porte-ouverte, communiquer sur l'évènement	
2- Opter pour un vêtement distinctif et facilement reconnaissable	
3- Avant l'arrivée des étudiants, prendre une photo de groupe	
4- Choisir un intervenant pour accueillir les retardataires et prendre des photos	
5- Être formé et équipé pour prendre des images de qualité	
6- Communiquer sur les réseaux sociaux après l'évènement	
<b>To-do liste pour organiser une porte ouverte</b> .....	<b>14</b>
<b>Ateliers présentés aux étudiants</b> .....	<b>16</b>
1- Atelier environnement	
2- Atelier économie	
3- Atelier gestion du pâturage – vèlages groupés de printemps - installation	
<b>Retour sur le bilan des portes-ouvertes Pathways</b> .....	<b>28</b>
1- Par les étudiants	
2- Par les éleveurs	
<b>Conclusion</b> .....	<b>32</b>



# DÉMARCHE DU TRAVAIL MENÉ AVEC LE GROUPE PATHWAYS

Certains éleveurs herbagers du groupe Pathways ont l'habitude d'accueillir des scolaires sur leurs fermes pour expliquer leur façon de travailler et leur vision de l'élevage vis-à-vis des enjeux agricoles actuels et futurs. Au cours de ces échanges, **ils ont constaté que les jeunes en formation agricole (du lycée au BTS en passant par le BPREA), sont peu formés sur la conduite de l'herbe et du pâturage**, et qu'ils ne maîtrisent pas ou peu l'approche globale de gestion du système herbager. Leur appétence est plutôt dirigée vers les techniques liées à l'intensification de la production laitière et la simplification du travail, la robotisation des exploitations se traduisant souvent par une diminution voire un arrêt du pâturage. Les systèmes herbagers représentés dans le groupe d'éleveurs Pathways sont au contraire orientés vers une diminution maximale des charges grâce à l'optimisation de l'utilisation de l'herbe par le pâturage. Les éleveurs sont convaincus que les systèmes herbagers sont un moyen pour répondre à de nombreux enjeux actuels : qualité de l'eau, stockage de carbone, redressement de la biodiversité, renouvellement des générations, attractivité du métier d'éleveur, qualité de vie au travail, autonomie décisionnelle, réduction de la charge mentale, acceptabilité sociétale de l'élevage... **Partant de ce constat, ils ont décidé d'orienter leur action vers la sensibilisation de ce public de futurs éleveurs et conseillers en leur transmettant des messages clé sur l'intérêt et le fonctionnement des systèmes herbagers.**

Trois portes  
ouvertes ont été  
organisées dans le  
cadre du projet  
Pathways en 2024 et  
2025,  
respectivement  
à la ferme du Chênot  
(Mayenne),  
au GAEC Vert de Lait  
(Côtes-d'Armor)  
et à la ferme du Bois  
(Orne)

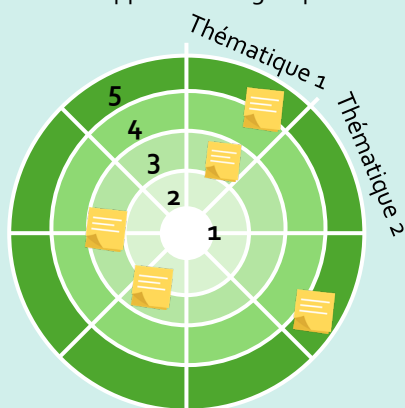
## 1- Définir les cibles et les thématiques clés des portes ouvertes

Lors d'une première réunion collective, le groupe a identifié une action prioritaire à travailler ensemble. En sous-groupes, les éleveurs ont partagé leurs pratiques actuelles favorables au stockage de carbone sur leurs exploitations et discuté de ce qui pourrait ou devrait être mis en place. Ils ont ensuite repéré les freins et les leviers pour adopter ces pratiques. **Cette réunion a mis en lumière leur volonté de valoriser ce qui est déjà réalisé dans les fermes herbagères, à travers l'expérience et les témoignages du groupe, et de communiquer sur les atouts de ces exploitations.**

Lors d'une deuxième réunion de co-construction, l'objectif était de définir les cibles, les messages et la forme de la communication. Les échanges, organisés sous forme de brainstorming avec des post-it, ont permis aux éleveurs de lister d'abord les objectifs et messages à transmettre, puis les cibles potentielles, les objectifs étant ensuite regroupés en grandes thématiques. Le choix des cibles prioritaires a été effectué après discussion sur leur lien avec ces objectifs, suivi d'un vote par gommettes. **Les éleveurs ont identifié l'enseignement agricole comme public cible car il touche directement les professionnels (jeunes agriculteurs en formation initiale, professionnels en réorientation, porteurs de projets à l'installation) mais aussi les futurs conseillers/techniciens/personnels des organismes techniques, financiers et de l'administration.** Il est donc prioritaire d'informer en priorité ce public de l'intérêt de l'élevage avec un système fourrager basé sur l'herbe. Les éleveurs ont ensuite recensé leurs expériences en termes de communication. La dernière partie participative de la réunion a permis de lancer concrètement l'organisation des portes ouvertes en détaillant le cadre (lieu, matériel, besoins, thématiques abordées, points de vigilance) et d'identifier les particularités liées à la communication vers des apprenants.

### Animation de la première réunion

- 1- Problématique de travail
- 2- Actions en place chez vous
- 3- Actions que vous souhaitez tester/développer
- 4- Freins rencontrés
- 5- Solutions pour lever ces freins → propositions d'actions à développer avec le groupe



### Animation de la deuxième réunion

#### 1- Définir l'action et ses cibles

- Quelles cibles sont visées par notre action ?
- Quels sont les objectifs de notre action ?
- Y a-t-il des objectifs spécifiques pour certaines cibles ?

#### 2- Etat des lieux des ressources existantes

- Recensement des expériences des éleveurs en termes de communication
- Recensement des sources existantes

#### 3- Concrétisation de l'action

- Organisation des portes-ouvertes
  - Forme
  - Contenu/thématiques
  - Logistique
  - Points de vigilance

## 2- Mobiliser des données pour objectiver et illustrer les messages clés

Une fois les thématiques de la porte ouverte définies, les éleveurs ont réfléchi collectivement aux indicateurs à utiliser pour illustrer les atouts multiples des systèmes herbagers. Dans un premier temps, ils étaient libres de proposer les indicateurs qu'ils souhaitaient. Le questionnement sur la faisabilité s'est fait dans un second temps. Une série d'indicateurs a ainsi été constituée afin d'illustrer l'intérêt des systèmes herbagers par rapport aux pratiques moyennes de la région, caractérisées par une production laitière plus élevée par vache, un recours accru au maïs ensilage et aux concentrés, et une place moindre du pâturage. Les critères retenus couvrent un large éventail — économique, social et environnemental — afin d'illustrer la variété des atouts des systèmes herbagers. Différentes métriques (impact à l'hectare et impact par kilo de produit) sont préparées en amont pour faciliter les échanges et nourrir le débat.

### Economique

- Production laitière par vache et prix de vente
- Temps passé au pâturage
- Quantité de concentrés distribuée
- Coût alimentaire
- Charges de fertilisation
- Frais vétérinaires
- Revenu disponible/UMO
- Part d'aides dans le produit brut
- Charges opérationnelles/produit
- Capital annuel/actif

### Social

- Durée du travail par semaine (heures)
- Nombre de jours de congés/an
- Nombre de lactations/vache

### Environnemental

- Empreinte carbone exprimée en  $\text{kq eqCO}_2/\text{L}$  de lait produit, mais aussi en  $\text{kq eqCO}_2/\text{ha}$ , en prenant en compte les importations de matière première pour nourrir les animaux
- Consommation de carburant et d'énergie
- Indicateur de qualité de l'eau
- Indicateur de biodiversité
- Performance nourricière

Après avoir fait l'état des lieux des données à notre disposition, nous avons décidé de mobiliser trois jeux de données complémentaires mais non exhaustifs au regard des indicateurs recherchés par les éleveurs :



- **La base de données CAP'2ER** permet de positionner les résultats environnementaux du groupe à celui de plus de 5200 fermes laitières du Grand Ouest (Bretagne, Normandie, Pays de la Loire) ayant fait un diagnostic CAP'2ER entre 2013 et 2022. L'outil de diagnostic CAP'2ER®, basé sur le fonctionnement des analyses de cycle de vie, a pour objectif d'évaluer les impacts et les services rendus et repose sur d'une approche multicritère. Plusieurs typologies d'élevage ont été étudiées : les fermes bio, celles avec moins de 30% de maïs dans la SFP et celles avec plus de 30% de maïs.



- **La base de données Inosys Réseaux d'élevage** nous a permis de positionner les fermes du groupe par rapport aux résultats économiques de 116 fermes du Grand Ouest suivies annuellement dans le cadre d'un partenariat Chambres d'Agricultures et Institut de l'Élevage. Les résultats sont analysés de même par classes de type d'élevage. Les fermes Inosys se situent en général dans la fourchette haute des résultats moyens du RICA, mais restent atteignables par la majorité des éleveurs. Ce sont pour la plupart des exploitations qui fonctionnent en routine.



- Il est important de comparer les résultats de fermes en suivant la même méthode de calcul des indicateurs. Aussi, **une dizaine d'éleveurs volontaires du groupe Pathways ont partagé leurs données économiques et réalisé un diagnostic CAP'2ER**. Les résultats moyens du groupe sont comparés à des systèmes plus classiques et représentatifs du Grand Ouest. Ces repères serviront à montrer aux étudiants que la ferme support de la journée « ferme ouverte » n'est pas unique en son genre. Elle s'inscrit dans un réseau de fermes, avec des fonctionnements différents, mais avec qui elle partage des objectifs communs de réduction de charges et de valorisation de l'herbe par le pâturage.

### 3 niveaux de lecture pour comprendre le fonctionnement des systèmes herbagers

**Ferme visitée** : témoignage de l'éleveur pour incarner le discours et raconter son vécu, son parcours. Il a la légitimité pour parler aux étudiants et est écouté.

**Groupe Pathways** : l'éleveur qui ouvre ses portes n'est pas atypique, d'autres fermes tout aussi performantes existent dans la région.

**Bases de données** : permet aux étudiants de prendre de la hauteur sur la ferme visitée ainsi que sur les autres systèmes plus classiques de la région.

# ORGANISER UNE PORTE-OUVERTE PAS À PAS

## 1- Trouver une ferme qui accepte d'ouvrir ses portes

Tous les éleveurs ne sont pas à l'aise avec l'exercice, notamment avec des étudiants qui peuvent porter un regard critique sur des systèmes moins productifs, différents de ce qu'ils connaissent (stages, famille). Pour une première en tant que conseiller, nous recommandons de **s'appuyer sur une éleveuse ou un éleveur expérimenté**, qui a l'habitude de présenter sa ferme à différents types de public. Un éleveur qui connaît son discours et ses chiffres a seulement besoin d'être accompagné sur la réalisation de supports (s'il n'est pas déjà équipé de panneaux) et sur la logistique.

Pour les moins expérimentés, qui ne sont notamment pas équipés de supports de présentation, tout est à faire et cela demande plus de temps de préparation. Pour être sûr que l'éleveur hôte soit à l'aise à l'oral et se sente en confiance le jour J, il peut être intéressant **d'inviter d'autres éleveurs expérimentés à participer**. Ils pourront relancer la discussion et poser des questions à l'éleveur hôte. Dans tous les cas, ouvrir sa ferme n'est pas anodin et demande de la **préparation** pour recevoir les potentielles critiques et interrogations de la part des étudiants.

Enfin, la volonté ne fait pas tout ! La ferme doit également être choisie en fonction de sa proximité par rapport aux établissements d'enseignement agricole. Les enseignants ont du mal à obtenir du budget pour financer des bus et ont parfois recours aux véhicules personnels des étudiants de plus de 18 ans. La ferme doit donc se situer dans un rayon d'une heure de route des établissements pour que ceux-ci aient les moyens et le temps de se déplacer sur une demi-journée.

Idéalement, choisir une ferme à 30 minutes de route des établissements d'enseignement agricole

## 2- Choisir la bonne période

Trouver une date qui concilie les disponibilités des éleveurs, des étudiants et des enseignants est essentiel, mais reste complexe et nécessite une bonne anticipation. Les éleveurs en systèmes herbagers avec des vêlages groupés de printemps font face à des **pics de travail en fin d'hiver pour les mises bas et au printemps pour les récoltes**. De leur côté, les étudiants sont indisponibles durant les vacances scolaires, les périodes d'examen et les semaines de stages ou d'alternance en exploitation.

L'automne : la période la plus propice pour une porte ouverte chez des éleveurs herbagers

À ces contraintes s'ajoute l'aléa météorologique : les dates de récolte, incertaines en fin de printemps, peuvent bloquer les agriculteurs, tandis que les conditions hivernales ne sont pas favorables à l'organisation de portes ouvertes. Les créneaux réellement disponibles sont donc limités. Dans ce contexte, l'automne apparaît comme une période favorable pour notre groupe. Toutefois, **un premier contact avec les formations ciblées doit être établi avant l'été, afin d'intégrer la journée pédagogique dans les programmes dès la rentrée**.

Calendrier de disponibilité (en vert) des étudiants et éleveurs

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	
Etudiants		Vac			Vac		Examens	Vacances	Ren trée		Vac		Vac
Eleveurs		Mises-bas			Mise à l'herbe et récoltes d'herbe		Vacances						
Météo													

## 3- Définir le format de la journée

En général, les enseignants n'ont pas une journée entière à consacrer à une visite de ferme, il est donc recommandé d'organiser un événement de ce type sur **une demi-journée** seulement. Le temps pour eux de faire la route après le début des cours, la visite de ferme ne peut commencer qu'à partir de 10h et devra se terminer avant 12h30 pour que les étudiants puissent aller à la cantine. Le contenu de la visite doit être calibré pour **une durée de présence d'une heure à deux heures et demie**.

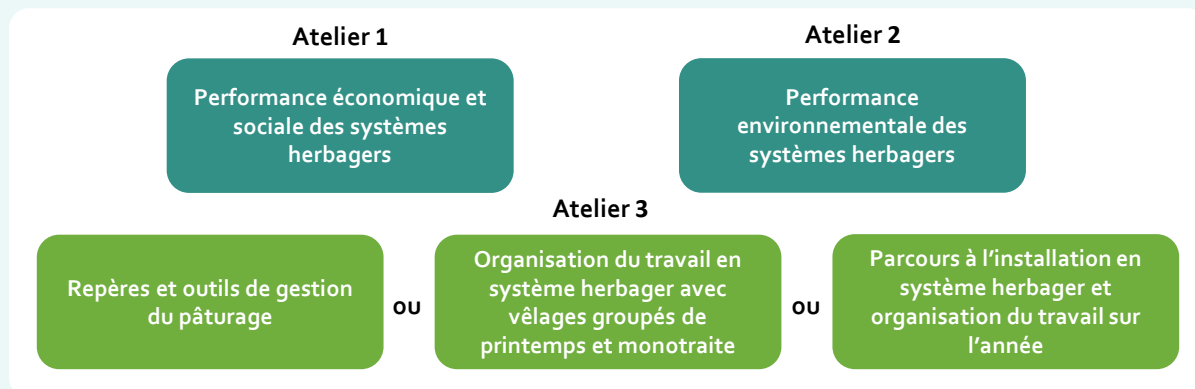
Plages horaires disponibles pour accueillir les scolaires :  
10h-12h30  
ou 14h-16h30

Si plusieurs classes sont invitées, il est recommandé de répartir les élèves en **groupes de niveau** et de les faire tourner sur des ateliers pour faciliter l'écoute et les échanges. Ce format implique de solliciter des intervenants extérieurs à la ferme. Dans le cadre de Pathways, nous avons eu jusqu'à 120 étudiants en même temps, répartis en 3 groupes de 40 étudiants. L'idéal est plutôt d'avoir des groupes de **15-30 étudiants maximum** selon le niveau pour assurer une écoute active et des échanges diversifiés, certains étudiants prenant moins facilement la parole que d'autres en groupe.

Limiter la taille des groupes à 15-30 étudiants

## Exemple de déroulé utilisé lors des portes ouvertes Pathways

Dans le cadre du projet Pathways, nous avons décidé de mettre en avant la multi-performance des systèmes herbagers sur les dimensions économique, sociale et environnementale. En plus de ces thématiques qui demandent aux étudiants de prendre de la hauteur sur un système d'élevage, nous voulions proposer un atelier plus technique, lié à la gestion des systèmes herbagers. Si les deux ateliers économique/social et environnemental ont été communs aux 3 portes-ouvertes organisées, le 3<sup>ème</sup> atelier a lui été choisi et construit par chaque éleveur hôte.



### Déroulé proposé lors des portes ouvertes Pathways

- **10h00-10h30 - Accueil en plénière :**
  - Présentation du projet, de l'Institut de l'Élevage et des intervenants par le conseiller
  - Présentation de la ferme et de son historique par l'éleveur
  - Répartition d'élèves en fonction de leur niveau en 3 groupes
- **10h30-12h00 - Ateliers :** les 3 groupes tournent sur 3 ateliers différents avec toujours le même timing :
  - 15 minutes de présentation
  - 10 minutes d'échange
  - 5 minutes de battement pour changer d'atelier
- **12h00-12h20 - Bilan de la porte-ouverte par groupe :**
  - Méthode d'évaluation par les post-it
  - Questionnaire créé par les éleveurs pour évaluer la vision que les étudiants ont du monde agricole
- **12h20-12h30 - Conclusion de la matinée en plénière**

## 4- Inviter les enseignants

Les éleveurs connaissent généralement bien les formations agricoles de leur territoire, voire certains enseignants. Ils constituent donc des relais privilégiés pour établir un premier contact avec des enseignants qui peuvent également orienter vers des collègues d'autres établissements/formations. Les invitations officielles (date, lieu, thématique de la visite) doivent être adressées suffisamment en amont, les emplois du temps des enseignants étant peu flexibles. **Ainsi, pour une organisation de portes ouvertes à l'automne, il est recommandé de prendre contact avant les vacances d'été afin de faciliter l'inscription de la journée dans leur programme de rentrée.**

**Il est intéressant de rédiger un livret présentant de manière détaillée les principaux résultats issus de l'analyse des bases de données économiques et environnementales, qui seront abordés lors des ateliers pendant la visite.** Ce document peut être transmis aux enseignants en amont de la visite. L'objectif est de leur fournir suffisamment d'éléments pour préparer la journée avec leurs élèves, en tenant compte de leur niveau de prérequis. Certains enseignants l'ont d'ailleurs diffusé en amont à leurs classes de BTS afin de faire émerger des questions pour la visite, tandis que d'autres l'ont plutôt utilisé comme support de valorisation après la journée.

Idéalement, il serait préférable de solliciter les enseignants en amont pour identifier quel type de format de journée et de documents ils souhaitent. Cette démarche, certes intéressante et participative, demande de l'implication de la part des enseignants et du temps de préparation de la part des éleveurs et conseillers pour répondre à leurs demandes. Dans le cadre des journées Pathways, différents niveaux de formation ont été accueillis simultanément, avec un support unique utilisé pour les échanges. Les intervenants en atelier étaient informés du niveau des groupes et adaptaient leur discours en conséquence.

Inviter les enseignants  
au plus tôt pour  
s'assurer de leur  
disponibilité

Pour retrouver les  
livrets préparés  
pour les  
enseignants



## 5- Élaborer des supports d'atelier en collaboration avec les élèves

Construire un support visuel attractif pour attirer l'attention des étudiants tout en aidant l'élève à structurer son discours peut demander du temps, mais c'est un point essentiel pour réussir sa porte ouverte.

### Méthode pour construire un panneau

- Prendre rendez-vous par téléphone avec l'élève pour échanger sur le contenu de son atelier en lui posant les questions suivantes :
  - Quel est le sujet de ton atelier ?
  - Quels messages sont pour toi les plus importants à faire passer ?
  - As-tu des chiffres clés pour illustrer tes propos (description du système, résultats d'évaluation environnementale ou économique, temps de travail) ?
  - Quelle est l'organisation de ton travail sur l'année ou les outils que tu utilises au quotidien ?
  - As-tu déjà des supports que je pourrais utiliser pour construire le panneau (supports déjà réalisés dans le cadre de précédentes portes ouvertes, document décrivant brièvement la ferme et son fonctionnement, ...) ?
- A partir des informations récoltées, préparer un support synthétique, avec beaucoup de visuel et peu de texte, pour repositionner les chiffres clés et reprendre la logique du discours que l'élève aura pendant son atelier.

### Thèmes des posters réalisés avec les élèves

Organisation du travail au cours de l'année en système herbager et vêlages groupés de printemps

Gestion du pâturage en lien avec la dynamique de pousse de l'herbe

Qualité de vie au travail

Passer en monotraite : motivations et conséquences sur l'organisation du travail

S'installer en système herbager : parcours et choix de la ferme

Chiffres clés et outils de gestion du pâturage

Performance économique des systèmes herbagers en comparaison aux élevages laitiers avec plus de 30% de maïs dans la SFP

Systèmes herbagers : du lait avec un minimum d'intrants et un maximum de services rendus à l'environnement

### Bien construire ses supports, c'est le début d'une porte ouverte réussie



Créer des panneaux prend du temps et demande à l'élève d'avoir réfléchi le contenu de son atelier en amont. Pour la création de l'atelier propre à l'élève hôte, il faut en moyenne **2 jours de travail**, entre l'appel pour récupérer les données, la conception graphique et la validation.

## 6- Accompagner l'élève dans la construction de sa séquence introductive

Chaque porte ouverte débutait par une présentation du projet Pathways, des intervenants ainsi que de l'exploitation dans son ensemble. Cette introduction en plénière laissait à chaque élève la possibilité d'y apporter sa propre orientation. Les éleveurs de la ferme du Chênot ont ainsi mis en avant l'inscription de leur activité dans un écosystème dépassant le cadre de la ferme, ceux du GAEC Vert de Lait ont insisté sur l'histoire de l'exploitation et leur transition d'un système breton classique vers un système tout herbe, tandis que ceux de la Ferme du Bois ont valorisé leur parcours et leur choix de s'installer en système herbager. Les éleveurs jouent un rôle central dans cette séquence, donnant le ton de la visite ; il est donc essentiel de les accompagner dans sa construction.

## 7- Choisir l'emplacement des ateliers

En formation, les jeunes perçoivent généralement très positivement les visites concrètes d'exploitation agricole. Même lorsque le temps sur place est limité et que la porte ouverte aborde davantage un thème spécifique qu'un contenu technique, la visite de la ferme reste une attente forte. Il est donc important de définir en amont les images marquantes qu'ils garderont en tête à l'issue de la visite : les animaux, les bâtiments, la salle de traite, le tracteur.

Voici nos recommandations à ce sujet :

- Les **ateliers doivent être répartis sur la ferme**, de sorte que les élèves visitent la ferme en changeant d'atelier. Idéalement, les ateliers sont organisés en plein air pour faire de belles photos, mais une **solution de replis en cas de pluie** doit avoir été prévue.
- En fonction de la thématique de l'atelier, certaines localisations peuvent être fléchées :

Les élèves doivent avoir l'impression de visiter la ferme

**Performance économique et sociale :** devant le matériel agricole pour illustrer les faibles charges de mécanisation ou dans le bâtiment

**Gestion du pâturage, vèlages groupés de printemps :** dans les pâtures, au milieu des animaux

**Performance environnementale :**  
• en prairie, au bord d'un cours d'eau, d'une haie bocagère pour parler de biodiversité, santé, impact des pollutions  
• devant le séchage en grange/bois plaquette pour parler consommation d'énergie

## 8- Préférer des binômes pour l'animation des ateliers

Animer un atelier seul peut être rébarbatif s'il y a de nombreuses répétitions et que les jeunes interagissent peu. L'idéal est de pouvoir mobiliser deux animateurs par atelier pour multiplier les points de vue et les expériences. Nous avons testé deux types de binômes qui ont été très enrichissants, tant pour les participants que les animateurs.

### Eleveur et conseiller

Ce binôme fonctionne très bien, notamment sur les ateliers avec une approche plus système d'exploitation. Le conseiller connaît bien les résultats chiffrés globaux de l'étude et l'éleveur illustre ces résultats par son expérience vécue. Avec 3 ateliers simultanés, ce n'est pas forcément l'éleveur hôte qui présente l'atelier mais un membre du groupe venu prêter main forte. L'expérience n'en est que plus enrichissante : les étudiants ont à disposition les chiffres de la ferme visitée mais également un autre éleveur qui apporte un regard complémentaire et peut donc parler de sa propre situation et savoir-faire. Cela crée de la distance et peut faciliter les questions.

### Jeune éleveur et éleveur expérimenté

Ce binôme est particulièrement pertinent sur les ateliers techniques et est extrêmement enrichissant d'un point de vue humain. L'expérience des éleveurs les plus aguerris permet de dégager de grands repères de gestion de l'herbe et du troupeau aux étudiants et donc de leur donner un cadre. A contrario, les éleveurs récemment installés ou en passe de le devenir ont moins de repères en tête mais se posent des questions fondamentales sur leur projet d'installation, le dimensionnement de leur système et leurs objectifs de vie. Ces témoignages poussent les élèves à se questionner eux-mêmes sur leurs projets et leurs envies.



Diversifier les intervenants afin de multiplier les points de vue et les expériences tout en facilitant leur confort

## 9- Adopter la bonne posture : le conseiller anime l'atelier, l'élève témoin

Les conseillers techniques ou ingénieurs de recherche ont l'habitude de présenter des résultats d'essai de manière descendante. Dans le cas de portes ouvertes à destination des étudiants, cette posture peut limiter l'investissement des participants, tant en termes d'écoute que de participation. Il est donc primordial, en particulier pour les conseillers, de quitter cette posture de présentateur et d'entrer dans la peau d'un **animateur**. L'animateur introduit certes l'atelier pour redéfinir notamment les différents concepts abordés (gaz à effet de serre, indicateurs économiques, ...) mais il conduit ensuite les étudiants à analyser par eux-mêmes les différents résultats présentés sur les panneaux. Pour ce faire, il doit prévoir plusieurs relances pour guider les étudiants dans leur réflexion (*voir section sur la présentation des différents ateliers*).

Du côté des élèves, leur parcours de vie et les motivations qui ont orienté leurs choix de système sont d'un grand intérêt pour les étudiants. Les jeunes ont généralement peu de difficultés à les questionner sur le fonctionnement de la ferme. L'élève est donc dans une posture différente de celle du conseiller. Il raconte son histoire et sa situation propre, ce témoignage étant très enrichissant pour les jeunes.

Nous recommandons de répartir les différentes classes par groupes de niveau pour s'assurer qu'ils ont la même compréhension des messages clés mais aussi qu'ils se sentent à l'aise pour poser des questions et interagir.

Répartir les classes selon des groupes de niveau pour favoriser la compréhension et l'interaction



L'élève partage son expérience et son savoir-faire



L'animateur redéfinit les concepts et accompagne la réflexion

## 10- Favoriser l'expression et l'engagement des étudiants

Bien que de multiples interactions aient lieu au cours de l'atelier, il est important de réserver un moment après pour laisser le temps aux étudiants de pleinement s'exprimer sur le contenu qui leur a été présenté. En l'absence d'interaction et de réactions, ce qui peut arriver, il est nécessaire de **prévoir quelques phrases de relance** pour les amener à s'exprimer. Il existe plusieurs façons de s'adresser aux participants :

- Faire preuve de compréhension pour mettre en confiance les jeunes les plus timides. Les rassurer en leur expliquant qu'il n'y a pas de mauvaise question, seulement celles que l'on n'ose pas poser.
- Vérifier la compréhension de l'auditoire en posant des questions ou en sollicitant des retours sur les points peu clairs.
- Réveiller l'attention en proposant des questions sous forme de quiz ou de jeux, ou en alternant entre connaissances théoriques et expériences concrètes vécues.

*Et vous, comment vous faites chez vous (ferme des parents, du maître de stage, ...) ?*

*Savez-vous quel climat il fera dans votre région à horizon 2050 ? De quelle ville européenne ou française pensez-vous que vous serez le plus proche en termes de climat ?*

*Qu'est ce qui a changé depuis une dizaine d'année sur la conduite de la ferme de vos parents ? Y a-t-il des éléments climatiques qui remettent en cause les choix économiques entrepris par vos grands parents ?*

*Qu'est ce que vous pensez de ce que dit votre collègue ? Etes-vous d'accord ?*

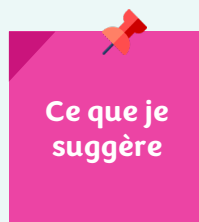
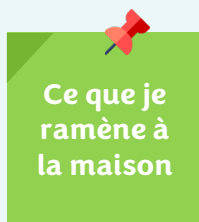
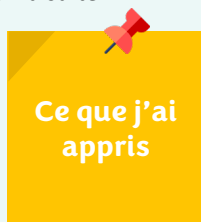
## 11- Faire le bilan de la porte-ouverte en deux temps

### 1- Evaluation de la journée selon la méthode des post-it

Réaliser le bilan d'une journée porte-ouverte n'est pas toujours aisé, notamment lorsqu'elle s'adresse à un public nombreux, et plus encore à des étudiants. Le projet européen Néfertiti a ainsi développé une méthode simple et rapide permettant, en une dizaine de minutes, de recueillir l'avis des participants afin d'évaluer l'impact des messages présentés.

#### Méthode des post-it

- Donnez aux participants 3 post-it chacun et donnez-leur 5 minutes pour noter un point qu'ils ont appris, une idée qu'ils ramèneront chez eux et mettront éventuellement en application, et un point pour suggérer des améliorations sur le contenu et l'organisation de la porte ouverte. Laissez-les noter un seul message par post-it.
- S'il vous reste suffisamment de temps, laissez chacun, un par un, expliquer ce qu'il a noté et coller son post-it sur un paperboard préparé à l'avance avec les 3 questions. Sinon, ramassez tous les post-it et analysez-les par la suite.



### 2- Perception des systèmes herbagers et de l'agriculture

Après l'animation des post-it, chaque étudiant reçoit un questionnaire, rédigé par les éleveurs du groupe Pathways, pour mieux comprendre la position de la future génération d'éleveurs vis-à-vis de l'élevage herbager mais aussi des grands enjeux de l'agriculture. Cet exercice est un moyen de pousser les étudiants à se questionner sur leur propre vision de l'agriculture mais aussi pour les animateurs et éleveurs d'en savoir un peu plus sur le modèle agricole envisagé par les étudiants.

## 12- Remettre aux étudiants un résumé des messages clé de la journée

Les étudiants ne prennent pas toujours de notes pendant les portes ouvertes. Nous avons donc préparé un **document recto-verso revenant sur les principaux messages à retenir des différents ateliers**. Ce document synthétique est construit à partir des panneaux présentés et se doit de rester visuel et attractif. Ce document demande aussi un peu de temps de préparation (1 jour) mais il est intéressant à distribuer pour ancrer les messages et que les étudiants ne repartent pas de la ferme les mains vides.

Pour retrouver les recto-verso préparés pour les étudiants



## 13- Prendre le temps de conclure la porte-ouverte avec tous les intervenants

Nous avons testé différents formats de portes ouvertes au cours du projet Pathways et nous avons remarqué qu'une **conclusion générale**, en présence de tous les étudiants et de tous les intervenants, est la meilleure manière de clôturer la journée. Elle permet de revenir sur les principaux messages que les étudiants doivent retenir, de poser les dernières questions voire d'échanger plus largement avec les étudiants sur leur vision de l'agriculture. C'est également l'occasion pour les enseignants et les étudiants de remercier l'éleveur hôte et les intervenants. Il est recommandé au conseiller de prévoir un cadeau pour remercier l'éleveur hôte pour son investissement et son temps.

Conclure la journée pour faire le point sur les messages clés, échanger et remercier l'éleveur et les intervenants

# GÉRER LA COMMUNICATION AUTOUR DES PORTES-OUVERTES

## 1- Avant la porte-ouverte, communiquer sur l'évènement

La couverture médiatique est importante pour porter plus loin les messages présentés aux dizaines d'étudiants lors de la porte ouverte. Il existe deux canaux de communication à mobiliser en priorité :

- La **presse agricole** : le service communication envoie un communiqué de presse 1 mois avant l'évènement avec les informations clé sur la journée (contenu, localisation, date, horaires, contact de l'organisateur). Les journalistes reviennent ensuite vers l'organisateur pour d'éventuelles questions et manifester leur intention de participer.
- Les **réseaux sociaux** : le service communication publie un post sur les réseaux sociaux principaux pour faire connaître l'évènement plus largement.

L'éleveur hôte et les autres intervenants doivent être prévenus de la présence des journalistes lors de la porte-ouverte.

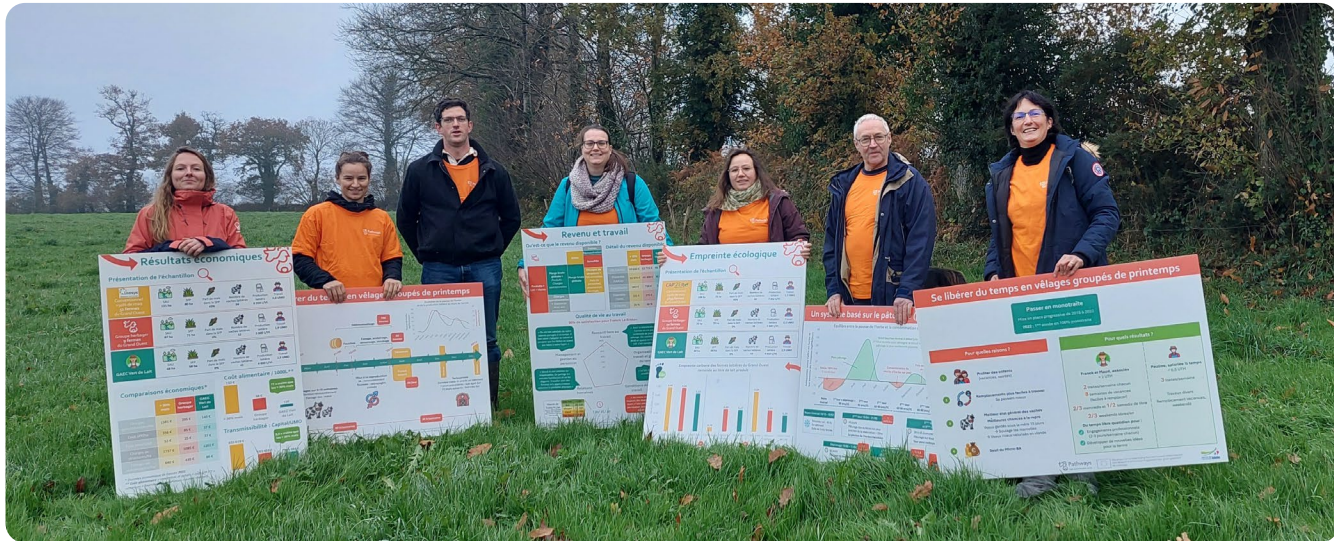
## 2- Opter pour un vêtement distinctif et facilement reconnaissable

Le projet européen Pathways a fourni à tous les intervenants des T-shirts orange avec le logo du projet dans le dos. Bien que la couleur soit criarde, elle nous a permis d'être identifiés par les enseignants et les étudiants mais aussi par les journalistes. Le orange a fait partie de notre identité visuelle au cours des 3 portes ouvertes. Contrairement à la casquette, qu'on ne sort que lorsqu'il fait beau, ou le bonnet que lorsqu'il fait froid, le T-shirt peut se porter par tout type de temps, y compris par-dessus ses vêtements.

Le T-shirt de couleur vive : un bon moyen pour être identifié en un coup d'œil par les étudiants et les journalistes

## 3- Avant l'arrivée des étudiants, prendre une photo de groupe

Pris dans le tourbillon de la logistique, et rattrapés par la faim en fin de matinée, il est fréquent de passer à côté d'une photo pourtant essentielle pour marquer l'évènement : la photo de groupe réunissant l'ensemble des intervenants, ainsi que celle des éleveurs hôtes. Pour éviter cet oubli, il est conseillé de les réaliser en début de journée, dès l'arrivée de toute l'équipe, afin de pouvoir ensuite se concentrer pleinement sur l'installation des ateliers et aborder la suite de la journée l'esprit plus libre.



La photo de groupe, un incontournable souvent négligé par manque de temps ou d'anticipation

## 4- Choisir un intervenant pour accueillir les retardataires et prendre des photos

L'un des intervenants, désigné en amont de la journée, doit avoir les mains libres lors de la porte ouverte pour faire tout un ensemble de tâches :

- **Accueillir les journalistes et les retardataires**, qui peuvent arriver alors même que la présentation est commencée. Cette personne est essentielle pour que les intervenants se consacrent entièrement à leur atelier.
- **Prendre des photos de la journée**. Toute porte-ouverte réussie doit être illustrée par des photos de qualité qui retranscrivent l'énergie et la thématique de la journée. La personne désignée pour cette mission devra tourner en même temps que les étudiants sur les différents ateliers pour saisir les intervenants en action.

Se former aux bases de la photographie et disposer d'un bon matériel est essentiel pour obtenir des images de qualité qui sauront retranscrire l'énergie de la porte ouverte

### Quelques conseils pour prendre des photos de qualité

- **Demander le consentement des participants pour apparaître sur les photos de l'évènement** : c'est la première étape à respecter avant d'aller plus loin. L'idéal serait de faire signer un document de droit à l'image à chaque participant, mais vu le nombre d'élèves mobilisés, n'y pensez même pas. Assurez-vous donc d'avoir leur consentement oral en proposant à ceux qui ne souhaitent pas apparaître sur les photos de sortir du champ.
- **Organiser les ateliers en extérieur** : on préférera toujours prendre des photos d'un atelier en extérieur, avec une lumière naturelle, plutôt qu'en bâtiment où les contre-jours sont omniprésents. La météo peut aussi ne pas être avec vous, d'autant plus si vous organisez une journée en automne, mais cela fait partie du jeu. Pour éviter les contre-jours, il est conseillé de filmer la personne de trois-quart face au soleil.
- **Utiliser un téléphone qui prend des photos de bonne qualité** : tous les téléphones n'ont pas la même résolution, prenez le plus performant de votre équipe d'intervenants.
- **Ne pas zoomer** : on ne le répètera jamais assez mais zoomer avec son téléphone réduit drastiquement la qualité des photos, c'est donc une mauvaise habitude à bannir ! Si besoin, vous pourrez toujours zoomer a posteriori sur votre photo pour agrandir le sujet, mais ne zoomez pas pour prendre la photo.
- **Mettre l'horizon droit et centrer le sujet** : inutile de la préciser, une photo dont l'horizon n'est pas droit est difficilement exploitable. Essayez autant que possible de centrer le sujet.
- **Varié les sujets** : Lors d'une porte ouverte, plusieurs sujets peuvent être photographiés :
  - Les étudiants n'ayant pas officiellement signé de droit à l'image, on essaiera de les prendre plutôt de dos pour ne pas exposer leurs visages. Les intervenants étant logiquement en face d'eux, vous aurez ainsi une photo de l'intervenant s'adressant au groupe
  - Les élèves et animateurs en mouvement lorsqu'ils expliquent et utilisent leur corps
  - L'intervenant utilisant ses panneaux pour faire passer un message
  - Le groupe d'étudiants avec l'élève et les animaux dans le fond s'ils sont à proximité
  - L'interaction entre les étudiants et les intervenants
  - Le cadre de la ferme et les animaux

#### La règle des deux tiers / un tiers

Une image réussie positionne la ligne d'horizon dans le tiers inférieur, en laissant les deux tiers supérieurs occupés par le ciel



De nombreux logiciels de montage gratuits sont disponibles comme VN (adapté aux courtes vidéos pour les réseaux sociaux montées sur smartphone) ou CapCut (montage sur ordinateur pour plus de confort).

### Quelques conseils pour créer une vidéo de l'évènement

Si vous souhaitez réaliser une vidéo de la journée et qu'elle ait un vrai impact, **préparez-la à l'avance** ! La filmer à l'improviste ne garantit ni la qualité de l'image, ni celle du contenu, et risque de ne pas retenir l'attention. Voici quelques règles à respecter pour réaliser une bonne vidéo :

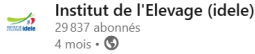
- **Préparer le contenu à l'avance en rédigeant un storyboard** : pour que la vidéo soit intéressante, elle doit avant tout être informative et ne pas seulement illustrer la journée. En amont, il faut alors définir :
  - La durée de la vidéo, avec un format plutôt court pour les réseaux sociaux
  - Les messages clés de la vidéo : préparer avec les élèves et définir en amont qui dit quoi le jour J
  - Les plans de coupe intéressants à filmer pour illustrer la vidéo
- **Être équipé avec du matériel de qualité**, de préférence déjà éprouvé pour ne pas avoir de surprises :
  - Stabilisateur ou trépied pour faire des images stables, sinon la vidéo donne la nausée
  - Micro-cravate pour un son de qualité, sinon la vidéo n'est pas regardée. Attention à la longueur de fil entre le micro et le téléphone portable et prendre des écouteurs pour s'assurer que la prise de son est qualitative.
  - Téléphone chargé et avec suffisamment de mémoire pour tout enregistrer

Ne s'improvise pas vidéaste qui veut... L'idéal est d'avoir fait une formation pour maîtriser les rudiments du tournage vidéo avant de se lancer dans un tel projet.

## 6- Communiquer après l'évènement

Publier un post sur les réseaux-sociaux à l'issue de la porte-ouverte permet de relayer quelques chiffres clé, comme le nombre de participants, et les thématiques des ateliers. Les photos illustrent le cadre de la ferme, les intervenants, les panneaux utilisés dans les ateliers. C'est aussi un bon moyen de faire connaître les différents supports utilisés (livret, panneaux, infographie) s'ils ont été préalablement déposés en ligne.

### Post LinkedIn publié par Idele



[ Retour en images 📷 - Portes ouvertes à la ferme du Bois ]  
 Comment s'installer en #élevage #laitier et trouver un équilibre entre temps de travail, viabilité économique et qualité de vie ?

Yoann et Jeanne, jeunes installés hors cadre familial, ont fait le choix :

- 👉 d'un système herbager
- 👉 avec vèlages groupés de printemps
- 👉 monotraite toute l'année

Au programme, échanges autour de trois ateliers :

- ◆ Parcours d'installation et organisation du travail en système vèlages groupés de printemps
- ◆ Lecture économique des deux premières années d'installation
- ◆ Intérêts environnementaux des systèmes herbagers qui cherchent à minimiser les intrants tout en maximisant les services rendus

- 📅 C'était le 4 novembre
- ✅ 60 étudiants de l'Orne et de la Mayenne.
- 📍 organisée dans le cadre du projet européen #Pathways.

Pour découvrir les supports présentés et en savoir plus sur les systèmes herbagers du groupe Pathways, c'est par ici : <https://lnkd.in/eAx97ins> 📄



La presse agricole est un relais efficace pour valoriser ce type d'évènement. Il est conseillé de demander aux journalistes la possibilité de relire leur article avant publication, afin de vérifier l'exactitude des informations et la correcte mention des partenaires. Les journalistes préféreront généralement mettre en avant les éleveurs qui accueillent la porte ouverte plutôt que le contenu des ateliers, ce qui permet de davantage incarner le discours.

### Article publié par L'Agriculteur Normand

22 - 20 NOVEMBRE 2025

REUSSIR - L'AGRICULTEUR NORMAND

SERVICES

## L'autonomie pousse dans les prés de Yoann Quiniou

Installé en 2023 à la Ferme du Bois, dans l'Orne, Yoann Quiniou a choisi de miser sur un système herbager, équilibré, performant et durable. Il a témoigné devant une soixantaine d'étudiants, lors d'une porte ouverte mardi 4 novembre par l'Institut de l'élevage et leur groupe d'éleveurs herbagers du Grand Ouest.

« J'ai eu beaucoup de fermes, étudié de nombreux systèmes. J'ai mis une idée précise de ma future exploitation : herbages, pâturage, vèlages groupés. C'était la condition sine qua non », partage Yoann Quiniou devant la soixantaine d'étudiants (de la Terminale au BTS) venus visiter sa ferme située à Léré, dans l'Orne.



Yoann Quiniou et Jeanne Hervault, éleveurs laitiers à Léré dans l'Orne, ont ouvert les portes de la Ferme du Bois. © I.A.



Un élève a présenté la ferme au directeur d'IDEL et à une vingtaine d'étudiants présents (de la Terminale au BTS). © I.A.

**L'HERBE AU CŒUR**  
 Organisé mardi 4 novembre par l'Institut de l'élevage et son groupe d'éleveurs herbagers du Grand Ouest mobilisés dans le cadre du projet Pathways - dont Yoann Quiniou fait partie -, la matinée s'est déroulée en trois temps : l'installation et l'organisation du travail en vèlages groupés de printemps ; performance économique des systèmes herbagers ; intérêt environnemental des systèmes herbagers. Le premier étant présenté par l'Éleveur et sa compagne Jeanne Hervault, hémiète associée de l'exploitation.

Ingénieur agronome de formation, ancien salarié agricole, contributeur lauréat dans le Jury puis directeur de l'exploitation agricole du lycée Saint-Lô Thiers, Yoann Quiniou a parcouru de nombreuses fermes du Grand Ouest avant de trouver celle qui correspondait à son projet : 68 hectares regroupés, une cinquantaine de laitières de race Normande et un contexte pédoclimatique favorable au pâturage à l'année.



Le lycée de Sées et deux classes de BTS du CDF de la FSAI-les-Tourtes étaient présents. © I.A.

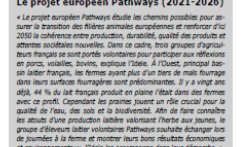
**ÉQUILIBRE**  
 « La mesure de reprise est maétrie - je loue le bâtiment d'élevage et les terres jusqu'en 2028, ce qui allège les contraintes », précise-t-il. Ici, la gestion de l'herbe est le cœur du système. Pas de concertos, uniquement herbe pâturée, engrassement et lait. Les prairies naturelles sont progressivement renouvelées en temporaires pour améliorer

la valeur alimentaire. « L'idée, j'en ai eu peu d'engrais pour maintenir la production », confie l'éleveur. Avec 3 695 litres de lait par vache, la monoculture et un arrêt en janvier, le système équilibre entre autonomie et qualité de vie. Les vèlages groupés au printemps permettent une pause hivernale bioéconomique. « Ces systèmes sont aussi pensés pour satisfaire le bien-être de l'éleveur en prenant des vacances plusieurs fois dans l'année. »

« Il nous fallait un système cohérent avec nos valeurs, sur lequel nous pourrions mener une vie sereine. » adaptés au pâturage : la salle de traite est à un kilomètre du pré le plus éloigné », souligne Yoann Quiniou. Un choix associé à l'image d'un système qui entretient l'autonomie, et cohésion.



Un élevage en Orne Normandie, Kiwi, Jersey et Vikings reds. © I.A.



Sur la ferme de Yoann. © I.A.

#### Le projet européen Pathways (2021-2026)

« Le projet européen Pathways étudie les chemins possibles pour assurer la transition des filières animales européennes et renforcer d'ici 2028 la cohésion entre production, durabilité, qualité des produits et attentes sociétales nouvelles. Dans ce cadre, trois groupes d'agriculteurs français se sont portés volontaires pour participer aux réflexions en porc, volailles, bovins, ovins/lapins. À l'ouest, principal bassin laitier français, les fermes ayant plus d'un tiers de maïs fourrage dans leurs surfaces fourragères sont prioritaires. Il y a vingt ans déjà, 44 % du lait français produit en pleine liberté dans des fermes avec ce profil. Cependant, les prairies jouent un rôle crucial pour la qualité du foin, des lois et la biodiversité. Afin de faire connaître les atouts d'une production laitière valorisant l'herbe aux jeunes, le groupe d'éleveurs laitier volontaires Pathways souhaite échanger sur de journées à la ferme et montrer leurs bons résultats économiques et environnementaux. L'Idel les accompagne dans leur démarche. »

# TO-DO LISTE POUR ORGANISER UNE PORTE OUVERTE

## 5 mois avant

1. Définir des messages clé et l'élèveur volontaire pour accueillir - 1,5 jours pour la réunion avec le groupe d'élèveurs et la préparation de la réunion / 3 animateurs.rices → 4,5 jours
2. Définir le programme et le déroulé de la PO : durée, nombre d'ateliers, localisation, date - 0,3 jour
3. Inviter les enseignants présents sur le territoire : solliciter les élèveurs pour obtenir des contacts ainsi que les collègues du territoire en question - 0,2 jour
4. Préparer des supports clairs :
  1. Posters - 5 jours
  2. Livret - 10 jours (traitement des données et rédaction du document)
  3. Infographie - 1 jour

**TOTAL = 21 jours pour créer le contenu**

## 1 mois avant

1. Réserver une sono pour la séquence introductive de la porte-ouverte qui se fait en plénière
2. Choisir avec l'élèveur les endroits où vont se dérouler les ateliers et prévoir des plans de secours en cas de pluie. S'assurer que les animaux seront à proximité des bâtiments ou dans la parcelle où a lieu l'atelier sur le pâturage → apporte un visuel plaisant fait échanger et donne l'impression aux élèves d'avoir visité la ferme
3. Prévoir des binômes pour l'animation des ateliers : rend la chose plus vivante, d'autant plus quand il y a des élèveurs dans les animateurs (ex : expériences variées d'élèveur retraité/future installée – ingénieur/élèveur – 2 élèveurs en mode conversation pour relancer l'élèveur hôte)
4. Faire un recensement des documents techniques sur la conduite de l'herbe et du pâturage qui peuvent être utiles pour creuser le sujet
5. Préparer le storyboard si une vidéo est à réaliser pendant la porte ouverte

**TOTAL = 2 jours pour la logistique**

## 1 semaine avant

1. Envoyer les posters à l'impression chez l'imprimeur (panneaux en plexiglass idéaux car ils sont rigides, ne craignent pas la pluie et peuvent être réutilisés par les élèveurs pendant plusieurs années)
2. Envoyer un mail aux enseignants avec :
  1. Le déroulé :
    - Horaires
    - Adresse et plan d'accès de la ferme (à faire si l'élèveur n'en a pas déjà un)
    - Déroulé et timing (accueil en plénière puis les étudiants tournent sur les ateliers)
    - Répartition des classes en groupes de niveau et rotation des groupes sur les ateliers
    - Rappel des consignes : être à l'heure et prendre des surbottes pour les élèves
    - Demander s'ils viennent en bus ou en voitures pour organiser le parking sur la ferme
  2. Le livret si un document détaillé est rédigé pour aider les enseignants à préparer la porte-ouverte
3. Acheter un cadeau pour remercier l'élèveur hôte
4. Réserver le restaurant pour le midi avec tous les intervenants
5. Envoyer un communiqué de presse aux journalistes pour les prévenir de l'évènement
6. Faire un post sur les réseaux-sociaux pour annoncer la porte ouverte

**TOTAL = 1 jour pour la communication**

## La veille

1. Préparer le matériel :
  - Sono avec micro (s'assurer d'avoir des piles de rechange pour le micro et une alimentation électrique sur place pour brancher la sono)
  - Supports de présentation : panneaux, infographies
  - Questionnaires de fin de visite
  - Posts-it rose/vert/jaune (autant que d'élèves présents) + stylos
  - Feuille de présence (à faire signer par les enseignants et les journalistes) + une autre feuille de présence à faire signer par les élèveurs si l'animateur les invite au restaurant
  - Surbottes au cas-où les enseignants n'en aient pas prévu
  - Documentation sur le sujet de la porte-ouverte qui peut être utile aux étudiants
  - Cadeau pour l'élèveur hôte

**TOTAL = 0,5 jour pour préparer le matériel**

## Le jour J

### Avant l'arrivée des étudiants

1. Mettre en place la signalisation pour définir l'endroit où les bus et voitures doivent se garer
2. Prendre la photo de groupe

### Accueil

1. Présentation de la structure qui encadre la porte ouverte et le projet dans lequel elle s'inscrit
2. Présentation des intervenants
3. Discours de l'éleveur hôte pour accueillir les participants
4. Rappeler la composition des groupes qui vont tourner sur les ateliers et leur ordre de passage

### Déroulé des ateliers

1. Attitude à adopter pour les ateliers :
  - Pour les conseillers : se mettre dans une posture d'animateur plutôt que de présentateur → ne pas hésiter à interpellier les étudiants pour les faire participer
  - Pour les éleveurs : raconter leur histoire, être prêt à accueillir la critique
2. Redéfinir les notions de base pour ne pas perdre les étudiants dès le début de la journée (effet de serre, GES, indicateurs économiques)
3. Prévoir du temps pour les échanges avec les étudiants

### Evaluation de la porte-ouverte

1. A la fin du dernier atelier :
  - Evaluation de la journée en utilisant la méthode des post-it avec chaque groupe : ce que j'ai appris / ce que je retiens comme idée / ce que je propose d'améliorer → distribuer les post-it.
  - Questionnaire sur la vision de l'agriculture à faire remplir
  - Récupérer l'intégralité des post-it et questionnaires avant le départ des étudiants de l'atelier

### Conclusion

1. Faire une conclusion de la demi-journée avec tous les étudiants et les organisateurs de la porte ouverte → donne l'occasion de revenir sur les messages à retenir et aux enseignants et étudiants de remercier l'éleveur hôte pour l'accueil et les intervenants.

### Avec les éleveurs

1. Débriefing la porte-ouverte avec les éleveurs participants

### Gestion de la communication

1. Prendre une photo de groupe et des éleveurs hôtes
2. Prendre des photos des ateliers pour les réseaux sociaux
3. Demander à relire les articles des journalistes

**TOTAL = 1 jour par animateur.rice présent → 3 jours**

## Les jours suivants

1. Préparer un post pour les réseaux sociaux avec les photos de la journée
2. Préparer un article web pour déposer tous les documents au même endroit
3. Dépouiller les post-it et questionnaires
4. Relire les articles des journalistes
5. Faire un retour sur le déroulé de la journée et les retours des étudiants aux éleveurs participants mais aussi à l'ensemble du groupe - 1 jour pour la réunion avec le groupe d'éleveurs / 3 animateurs.rices → 3 jours

} 2 jours

**TOTAL = 5 jours**

**TOTAL = 32,5 jours pour organiser une porte ouverte avec 3 animateurs.rices dont 2 journées qui mobilisent les 3 animateurs.rices (hors réunions de travail)**

# ATELIERS PRÉSENTÉS AUX ÉTUDIANTS

## Atelier gestion du pâturage – vêlages groupés de printemps – installation

Le pâturage est la base même des systèmes herbagers pâturants. Pourtant, la majorité des étudiants maîtrisent peu ce sujet technique voire s'en détournent, le pâturage pouvant être considéré comme une pratique ancienne et éloignée de la modernité. Cet atelier d'échange technique se déroule volontairement au cœur d'une prairie afin de favoriser les discussions autour de la gestion de l'herbe, idéalement en présence d'animaux en train de pâturer ou visibles dans une parcelle voisine.

### 1- Définir son projet d'installation

Dans le cadre d'une installation hors cadre familial, les agriculteurs insistent sur l'importance de choisir une exploitation avec un parcellaire regroupé. La présence de cours d'eau traversant les îlots est également un atout pour faciliter l'abreuvement. Ils mettent en avant l'intérêt d'une diversité de sols et d'expositions, permettant d'échelonner la production de biomasse : démarrages plus ou moins précoces des prairies, possibilité de report d'herbe sur pied et atténuation des creux de pousse estivaux. La présence de haies, ainsi que de vergers pouvant constituer une activité complémentaire (cidre), est aussi perçue comme favorable. Les premières années d'installation sont souvent marquées par un travail important d'aménagement (chemins d'accès, clôtures, abreuvoirs) afin d'optimiser un pâturage tournant valorisant une ressource en herbe de qualité.

#### Bien définir son projet pour trouver la bonne ferme

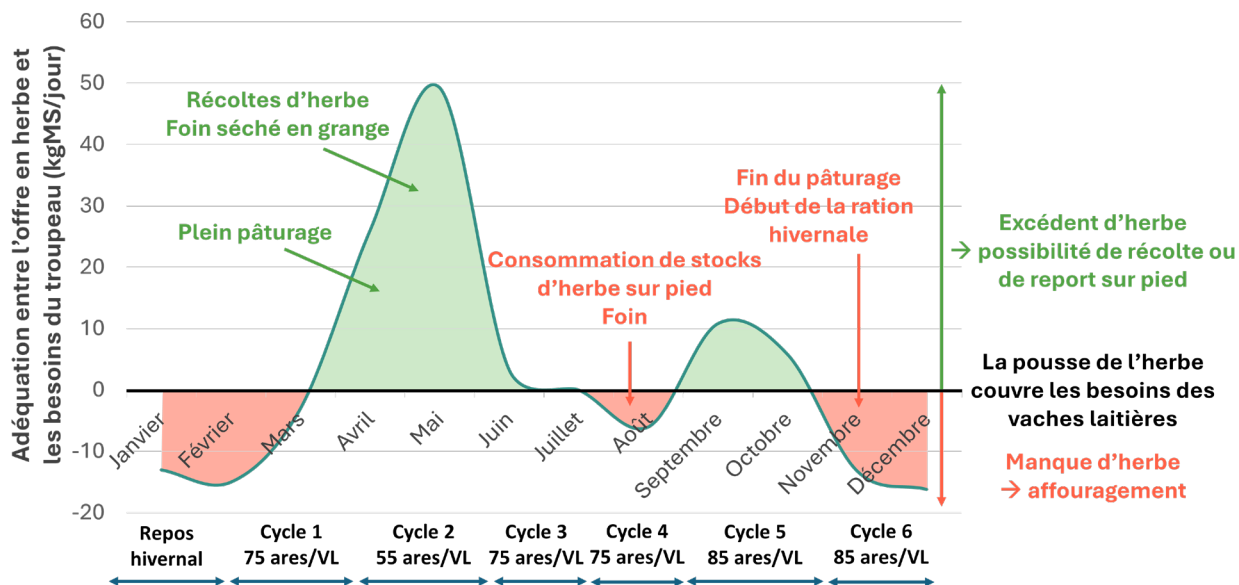


- **Contexte pédo-climatique favorable** à la pousse de l'herbe et au maintien du pâturage le plus longtemps possible → *Grand Ouest*
- **Surface accessible** au pâturage suffisante et parcellaire regroupé → *minimum 0,5 à 0,6 ha accessibles/vache*
- **Montant de reprise maîtrisé** pour ne pas pénaliser la rentabilité
- **Maison d'habitation** sur la ferme avec un cadre de vie tranquille

### 2- Revenir sur la dynamique de pousse de l'herbe et sa valorisation

Les élèves se voient rappeler les principes de croissance de l'herbe et l'importance d'adapter la ressource en biomasse aux besoins des animaux selon les différentes périodes (vêlage, croissance, gestation, lactation, tarissement). Ils découvrent également les outils de pilotage, comme l'herbomètre pour mesurer la hauteur d'herbe, afin de mieux évaluer la ressource disponible et ajuster la taille des paddocks. Les échanges portent aussi sur le choix des animaux les mieux adaptés à la valorisation de l'herbe et sur la conduite globale du troupeau.

#### Equilibre entre la pousse de l'herbe et la consommation des animaux



## Outils utilisés pour bien gérer le pâturage



**Observation** pour acquérir des repères visuels



**Suivi de la pousse de l'herbe** (herbomètre)



**Calcul de l'offre en herbe/besoins du troupeau** (méthode Herb'Valo)



**Organisation du pâturage** (planning de pâturage)



**Connaissances** (historique, formations, cahiers techniques CIVAM, revue Fourrages, INRAe, ...)



**Groupes d'échange** (Réseau CIVAM et Réseau FNAB)



L'herbomètre, le meilleur ami de l'éleveur pour organiser le pâturage

## 3- Organiser son parcellaire et bien gérer ses prairies pour maximiser le pâturage

L'aménagement des parcelles fait également l'objet d'échanges, notamment autour de l'entretien des haies et de la plantation d'arbres intra-parcellaires. Ceux-ci jouent plusieurs rôles : apport d'ombre, protection contre le vent, ressource fourragère complémentaire, fonction médicinale, support de biodiversité, contribution à la rétention et à l'épuration de l'eau, particulièrement en zone de captage.

Les discussions abordent aussi les leviers permettant de prolonger la durée de vie des prairies grâce à des pratiques de gestion adaptées. Maintenir des prairies productives sur le long terme présente plusieurs avantages : réduction des charges de mécanisation et d'achat de semences, diminution du temps consacré au renouvellement de la prairie, et amélioration du stockage de carbone. Cette longévité repose

sur un ensemble de pratiques mises en œuvre dès l'implantation. Le choix des espèces et des variétés doit être cohérent avec les conditions pédoclimatiques et les objectifs de valorisation (pâturage de vaches laitières ou de génisses, fauche, exploitation mixte, valorisation précoce ou plus tardive dans la saison). Par la suite, la conduite du pâturage doit être maîtrisée afin d'éviter les excès. Le surpâturage fragilise la prairie, crée des trous propices aux adventices et réduit le potentiel de production, tandis que le sous-pâturage peut pénaliser les légumineuses en limitant leur accès à la lumière. Enfin, le réglage de la hauteur de coupe, autour de 7 à 8 cm, est essentiel pour préserver la capacité de repousse de la prairie.

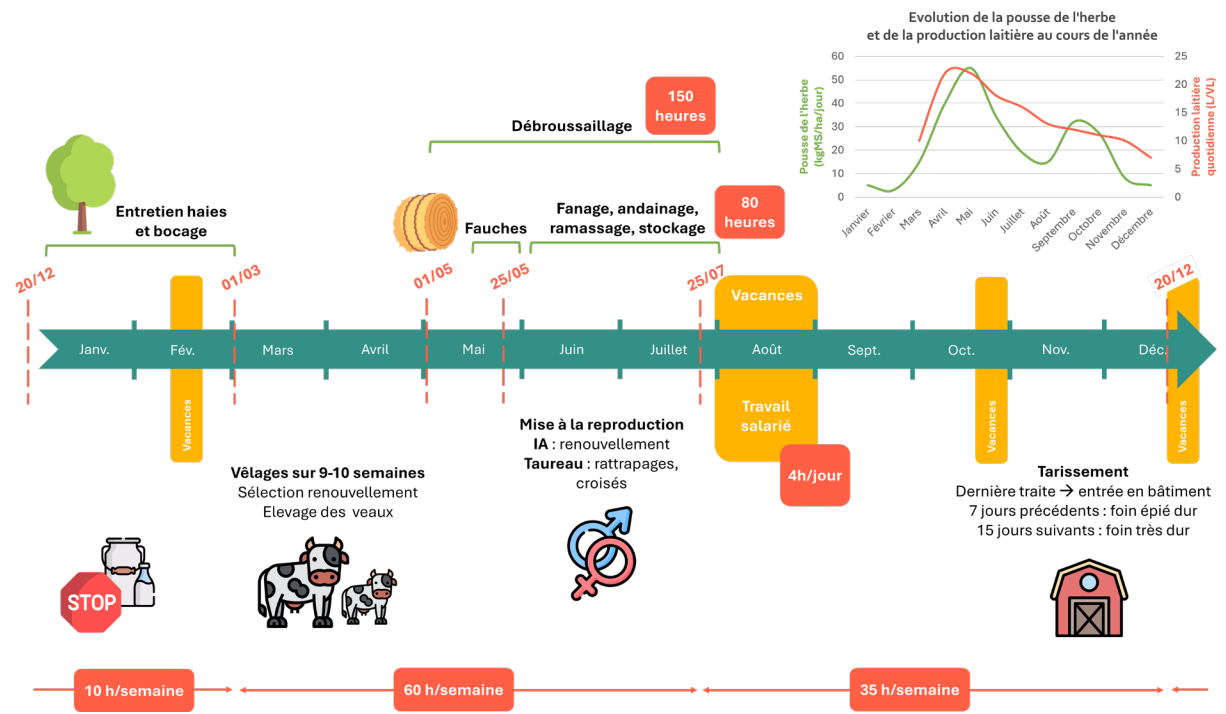


Le pâturage n'est pas si compliqué quand il est bien pensé

## 4- Organisation du travail en vèlages groupés de printemps et monotraite

Lors d'une des portes ouvertes, un atelier a spécifiquement été consacré à l'organisation du travail en vèlages groupés de printemps. En effet, les éleveurs herbagers cherchent en général à faire coïncider le pic de production laitière à celui du pic de pousse de l'herbe pour maximiser la production de lait à l'herbe. Les vèlages sont donc groupés de mi-février à fin mars, ce qui représente une période de travail intense pour les éleveurs. Malgré ce pic de travail, les éleveurs aiment cette période, qui sonne le début de la saison de production et la mise à l'herbe prochaine des vaches. Les vèlages étant tous groupés sur une courte période, les éleveurs peuvent fermer la salle de traite en décembre et janvier, lors de la période de tarissement, ce qui allège leur charge de travail quotidienne et facilite la prise de congés. Ces discussions ouvrent aussi sur la conciliation entre les exigences de la filière laitière, qui recherche une production constante au cours de l'année et les aspirations des agriculteurs en matière de qualité de vie.

## Se libérer du temps en vèlages groupés de printemps grâce à une répartition saisonnière du travail



Enfin, deux éleveurs sur les trois portes-ouvertes ont présenté leur choix de passer en monotraite. Bien que cette pratique entraîne une baisse de production par vache, elle permet de réduire la charge de travail et s'inscrit dans un projet de vie cohérent pour les exploitants. Ces témoignages, parfois en décalage avec les modèles familiaux traditionnels, sont enrichis par l'expérience d'agriculteurs plus anciens, qui rappellent les situations de surcharge et de détresse rencontrées dans la profession. Ils invitent les jeunes à réfléchir à leurs propres priorités, notamment en termes de charge de travail et de viabilité économique. Ainsi, cet atelier se situe à la croisée d'enjeux techniques et humains. Il suscite des échanges riches lors des journées portes ouvertes, au point que le plus difficile reste souvent d'y mettre fin pour laisser place au groupe suivant.

## Passer en monotraite, un choix personnel pour diminuer la charge de travail

### Passer en monotraite

Mise en place progressive de 2018 à 2022

2022 : 1<sup>ère</sup> année en 100% monotraite

#### Pour quelles raisons ?

- 1 Profiter des enfants** (vacances, soirées)
- 2 Remplacements plus faciles à trouver** (Se passent mieux)
- 3 Meilleur état général des vaches**  
**Meilleures chances à la repro**  
Veaux gardés sous la mère 15 jours :  
→ Soulage les mamelles  
→ Veaux mieux valorisés en viande
- 4 Seuil du Micro-BA**

#### Pour quels résultats ?

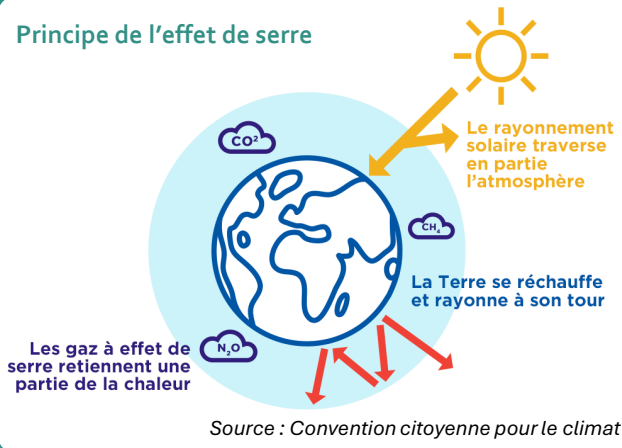
Franck et Maud, associés = 2 UTH	Pauline, salariée ½ temps = 0,5 UTH
2 traites/semaine chacun	3 traites/semaine
8 semaines de vacances (faciles à remplacer)	Travaux divers
2/3 mercredis et 1/2 samedis de libre	Remplacement vacances, weekends
2/3 weekends libres/an	

## Atelier environnement

L'évaluation de l'impact environnemental des fermes françaises se fait, entre autres, au travers de l'outil CAP'2ER. La notion d'environnement recoupe de nombreuses notions telles que les émissions de gaz à effet de serre, le stock de carbone, la qualité de l'eau et de l'air, l'entretien de la biodiversité, les consommations d'énergie... Avant d'en arriver là, il est important de replacer les étudiants dans un contexte plus global en leur expliquant que l'activité agricole, comme toute activité humaine, émet des gaz à effet de serre et contribue au réchauffement climatique. Il est alors nécessaire de prendre un moment pour redéfinir ce qu'est l'effet de serre et les caractéristiques des principaux gaz à effet de serre en lien avec l'activité agricole.

### 1- Définir l'effet de serre et les gaz à effet de serre (GES)

#### Principe de l'effet de serre



A votre avis, quelle température ferait-il à la surface de la Terre s'il n'y avait pas d'effet de serre ?  
Réponse : -18°C

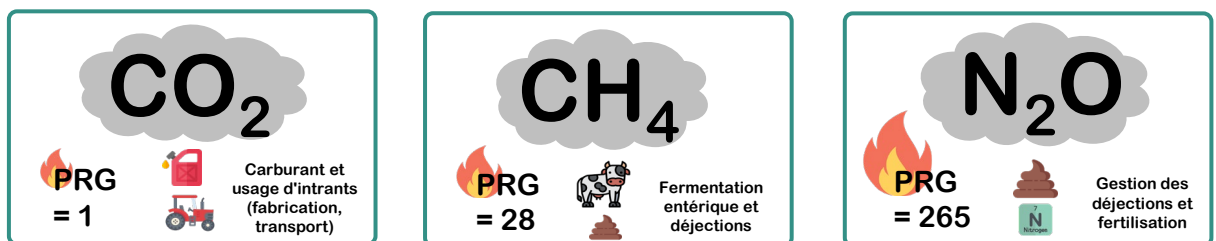
Quels sont les 3 principaux GES qu'on peut retrouver en ferme ? Quels sont leurs noms et leur formule chimique ?  
Est-ce que vous savez ce qu'est le pouvoir réchauffant global (PRG) d'un GES ?  
Quelles sont les sources d'émission de ces GES sur une ferme ?

L'effet de serre est un phénomène naturel qui permet à la Terre de rester assez chaude pour que la vie y soit possible. Il fonctionne un peu comme une couverture : certains gaz présents dans l'atmosphère, appelés gaz à effet de serre, retiennent une partie de la chaleur émise par la Terre après qu'elle ait été réchauffée par le Soleil. Voici comment cela se passe, étape par étape :

1. Le Soleil chauffe la Terre : La lumière solaire traverse l'atmosphère et réchauffe la surface terrestre.
2. La Terre émet de la chaleur : La surface de la Terre réémet cette énergie sous forme de rayonnement infrarouge (chaleur).
3. Les gaz à effet de serre (GES) retiennent la chaleur : Une partie de ce rayonnement infrarouge est absorbée par les gaz à effet de serre, qui renvoient ensuite une partie de cette chaleur vers la surface. La température augmente : Ce "piégeage" de la chaleur empêche la planète de se refroidir trop vite, maintenant une température moyenne d'environ 15 °C.

Les activités humaines, comme la combustion de combustibles fossiles, augmentent la quantité de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Cela renforce l'effet de serre, ce qui entraîne un réchauffement climatique, modifiant le climat et provoquant des phénomènes extrêmes (canicules, sécheresses, inondations...).

#### Principaux gaz à effet de serre et leurs sources d'émission sur une exploitation agricole



Source : 5<sup>ème</sup> Rapport d'évaluation du GIEC (2014)

Les principaux GES sont le dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>), le méthane (CH<sub>4</sub>) et le protoxyde d'azote (N<sub>2</sub>O). Ils ne contribuent pas tous à la même hauteur à l'effet de serre. En effet, certains ont un pouvoir de réchauffement plus important que d'autres et/ou une durée de vie plus longue. La contribution à l'effet de serre de chaque gaz se mesure grâce au pouvoir de réchauffement global (PRG).

Le pouvoir de réchauffement global d'un gaz se définit comme le forçage radiatif (c'est à dire la puissance radiative que le gaz à effet de serre renvoie vers le sol), cumulé sur une durée de 100 ans. Cette valeur se mesure relativement au CO<sub>2</sub>. Ainsi, à quantité égale, le méthane et le protoxyde d'azote réchauffent 28 fois et 265 fois plus l'atmosphère que le CO<sub>2</sub>.

## 2- Définir l'échantillon utilisé pour la comparaison des performances environnementales

Les fermes laitières herbagères n'ont pas les mêmes impacts environnementaux que des fermes conventionnelles avec plus de 30% de maïs dans la SFP. Pour pouvoir illustrer ce phénomène, il s'agit dans un premier temps de définir les différents fonctionnements d'exploitation par des chiffres simples.

### Présentation de l'échantillon

Conventionnel >30% de maïs 3839 fermes du Grand Ouest	SAU 108 ha	SFP 72 ha	Part de maïs dans la SFP 45%	Nombre de vaches laitières 80	Production laitière 7 900 L/VL	Travail 1,9 UMO
Groupe herbager 10 fermes du Grand Ouest	SAU 75 ha	SFP 70 ha	Part de maïs dans la SFP 0%	Nombre de vaches laitières 48	Production laitière 4 500 L/VL	Travail 2,1 UMO
GAEC Vert de Lait	SAU 68 ha	SFP 68 ha	Part de maïs dans la SFP 0%	Nombre de vaches laitières 45	Production laitière 4 850 L/VL	Travail 2,5 UMO

Le GAEC Vert de Lait, ferme sur laquelle nous avons organisé une journée porte ouverte, et le groupe herbager Pathways, ont des fermes de plus petite taille (moins de surface et moins d'animaux) et une plus faible production laitière par vache. Elles se distinguent par le fait qu'elles n'utilisent pas de maïs ensilage, contrairement à l'autre groupe qui a plus de 45% de maïs dans sa surface fourragère principale (SFP).

## 3- Expliquer ce qu'est l'empreinte carbone d'une exploitation

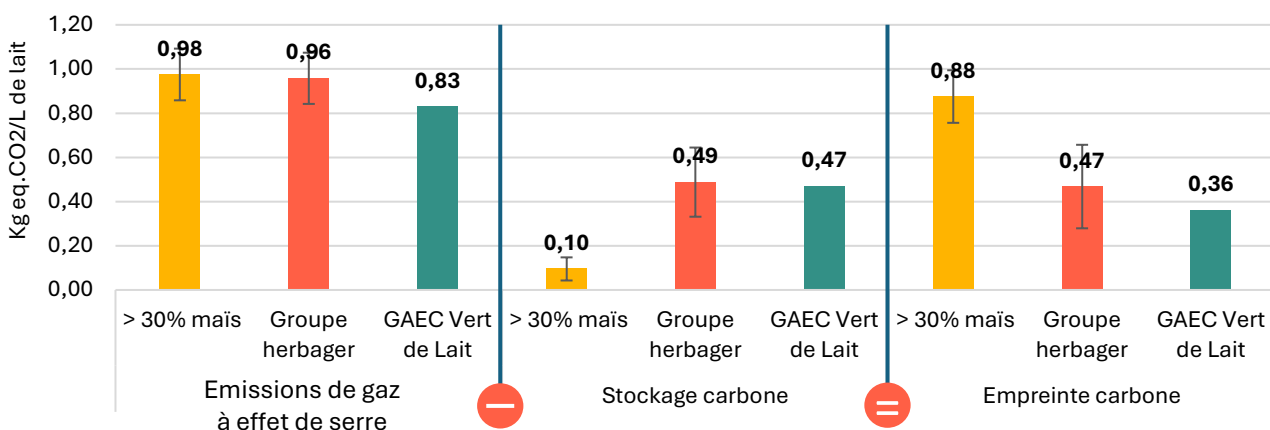
Les fermes émettent des gaz à effet de serre (utilisation de carburant, méthane entérique, fertilisation, ...).

*Comment une ferme peut stocker du carbone ?*

D'un autre côté, elles stockent aussi du carbone dans le sol grâce aux prairies et aux haies. Toutes ces notions s'expriment en kg eqCO<sub>2</sub>/L de lait pour lisser la

différence de PRG entre les différents GES. L'empreinte carbone est la quantité de GES qui n'a pas été compensée par le stockage de carbone. Les fermes herbagères émettent autant de GES que les >30% de maïs, mais elles compensent davantage leurs émissions grâce aux prairies et aux arbres, de sorte que leur empreinte carbone est quasiment deux fois inférieure.

### Empreinte carbone des fermes laitières du Grand Ouest ramenée au litre de lait produit



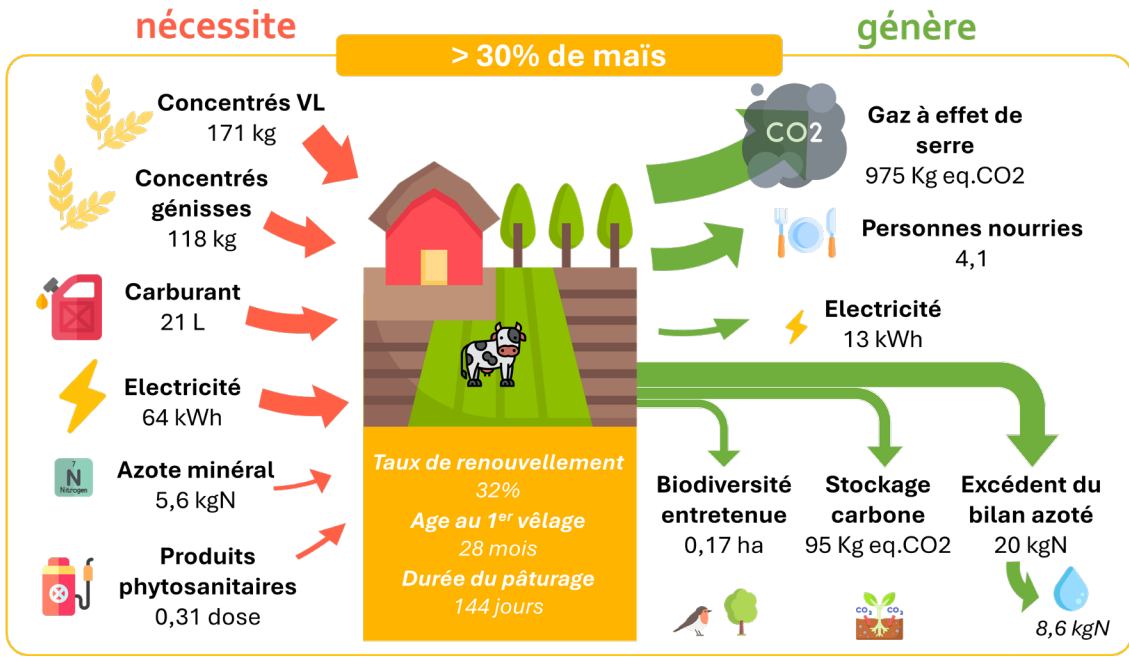
## 4- Détailler les intrants nécessaires à la production de lait et les services rendus

Même si les fermes herbagères et celles > 30% maïs ont des niveaux d'émissions similaires, elles présentent des grandes différences de fonctionnement, notamment en termes de consommation d'intrants, et de services rendus à l'environnement notamment. Pour schématiser ces différences, nous avons recensé à gauche tous les intrants nécessaires à la production de 1000L de lait, qui est un indicateur plus parlant en termes de volume qu'un litre de lait seulement, au milieu les critères techniques de la ferme, et à droite les impacts, positifs comme négatifs de cette production laitière. Pour pouvoir mieux les comparer, les deux panneaux étaient soit mis côte à côte soit l'un au-dessus de l'autre.

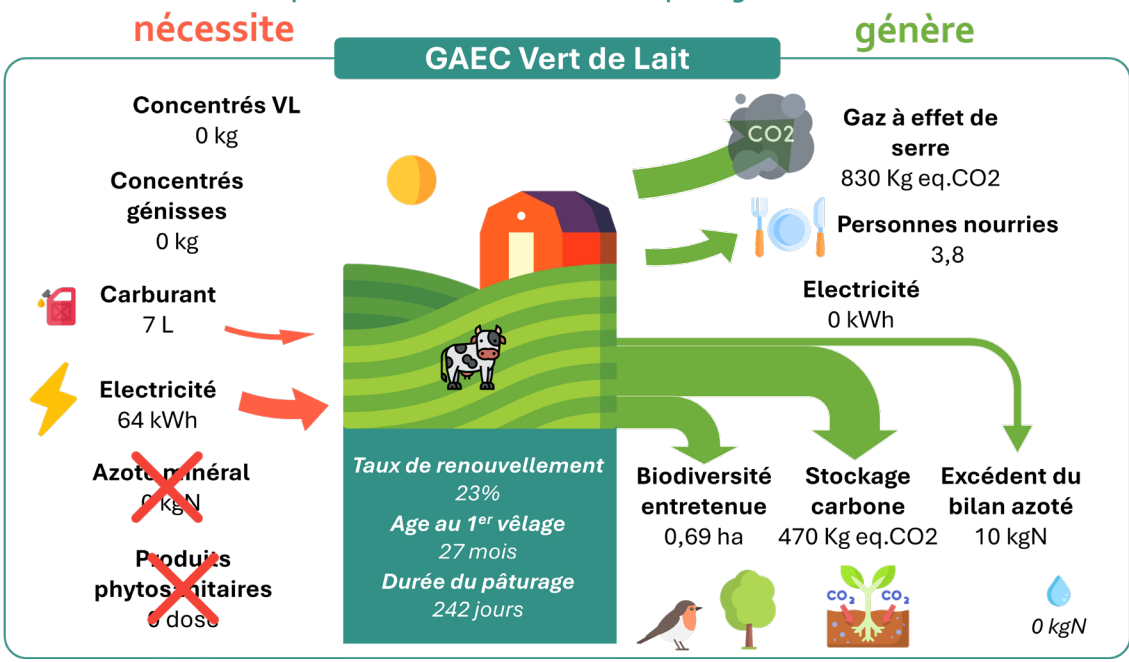
Bien que cette comparaison soit simplifiée, elle permet de reposer les grands enjeux des systèmes herbagers et maïs et d'identifier des pistes de progrès pour les systèmes maïs. L'objectif de cet atelier est de faire prendre du recul aux étudiants mais aussi de leur montrer d'autres façons de faire pour qu'ils puissent s'en inspirer.

Quelles différences observez-vous entre ces deux systèmes ?

Intrants nécessaires à la production de 1000L de lait et impacts générés en système >30% de maïs



Intrants nécessaires à la production de 1000L de lait et impacts générés au GAEC Vert de Lait



### *Quelles sont les différences entre ces deux systèmes concernant les intrants utilisés ?*

Les fermes ayant une part élevée de maïs ensilage dans leur SFP utilisent plus d'intrants que l'exemple du GAEC Vert de Lait. En effet, le maïs étant naturellement riche en énergie mais pauvre en protéines, il a besoin d'être équilibré par une source de protéines, soit produite sur la ferme, soit importée, d'où une consommation conséquente de concentrés (protéiques et énergétiques) pour la production des vaches laitières mais aussi pour l'élevage des génisses. Le GAEC Vert de Lait, au contraire, n'a que des prairies dans son assolement. L'herbe étant un aliment naturellement équilibré en énergie et en protéines, il peut se passer de concentrés, à condition d'accepter une production laitière plus faible à cause de l'encombrement plus élevé de l'herbe. Qui dit maïs, dit aussi semis, désherbage et labour, ce qui augmente mathématiquement la consommation de carburant. En système herbager pâturant, le tracteur est utilisé pour alimenter les animaux en période hivernale s'ils sont rentrés en bâtiment et pour récolter l'herbe au printemps. Les animaux étant au pâturage 242 jours par an au GAEC Vert de Lait, la quantité de fumier à épandre est faible. A contrario, les systèmes maïs doivent davantage curer et racler car ils pâturent 100 jours de moins dans l'année et ont de plus gros volumes d'effluents à épandre. Les fermes >30% de maïs utilisent également de l'engrais minéral ainsi que des produits phytosanitaires, en particulier des désherbants sur le maïs ensilage. Le GAEC Vert de Lait étant en production biologique, il n'est pas autorisé à utiliser ces produits.

### *Est-ce qu'il y a un lien avec les caractéristiques de ces deux systèmes ?*

L'objectif des fermes herbagères comme le GAEC Vert de Lait est d'avoir des vaches fertiles car les vêlages sont tous groupés sur le printemps, et capables de pâturer le plus longtemps possible dans l'année pour minimiser le coût alimentaire. Le critère de sélection principal n'est donc pas orienté vers la production individuelle, comme dans les systèmes maïs. L'objectif des éleveurs herbagers n'est pas de maximiser la productivité à la vache mais à l'hectare. Pour réduire le temps d'élevage des génisses et donc les charges d'alimentation associées, les éleveurs du groupe herbager tendent à avoir un âge au premier vêlage plus bas, qui tend vers les 24 mois pour la plupart. Les vaches produisant moins de lait, elles peuvent envisager de faire des carrières plus longues, ce qui permet d'abaisser le taux de renouvellement et donc le nombre de génisses à élever chaque année. En France, les vaches laitières font en moyenne 2,5 lactations avant d'être réformées. Avec un âge au premier vêlage de 28 mois, les vaches du système maïs passent quasiment autant de temps à être improductives en tant que génisses élevées, qu'à être des vaches laitières et produire du lait. Les éleveurs herbagers cherchent à limiter au maximum cette période improductive, pour minimiser les charges d'élevage et réduire les émissions de gaz à effet de serre. Ils abaissent donc l'âge au premier vêlage et rallongent les carrières des vaches.

### *Quels sont les impacts de ces deux systèmes sur leur environnement ?*

Comme vu précédemment, le GAEC Vert de Lait émet légèrement moins de gaz à effet de serre, que ce soit au litre de lait ou aux 1000 litres, et ce en lien avec la faible quantité d'intrants utilisée pour produire du lait. La performance nourricière de ces fermes est similaire, elles produisent à la fois du lait et de la viande issue des vaches de réforme et de ventes de veaux et génisses. La vraie différence se joue sur biodiversité entretenue.

### *Qui pourrait m'expliquer ce qu'est la biodiversité ? A quoi ça sert ?*

La biodiversité regroupe l'ensemble des espèces vivantes (plantes, animaux, champignons, micro-organismes) et leurs interactions. Elle rend au monde agricole de nombreux services (pollinisation, aération des sols, lutte contre les inondations, ...). Si le monde agricole entretient une partie de cette biodiversité, il a aussi un impact sur elle en détruisant peu à peu les nombreux habitats qui constituent le paysage agricole. La biodiversité est 4 fois supérieure chez le GAEC Vert de Lait grâce aux prairies, haies, arbres isolés, cours d'eau et des parcelles plus petites donc offrant davantage de refuge que les grandes parcelles cultivées. Le stock de carbone est lui aussi bien plus important pour les mêmes raisons, en faisant un atout majeur des systèmes herbagers pour limiter leur empreinte carbone.

### *Et l'excédent du bilan azoté ?*

L'excédent du bilan azoté correspond à la différence entre l'azote qui entre dans le système via les achats (aliment, d'animaux, de fertilisation, ...), la fixation d'azote par les légumineuses et les dépôts atmosphériques et l'azote qui est exporté (viande, lait, céréales, fourrages vendus). Il correspond à la quantité d'azote qui n'a pas été utilisée pour la production et qui est stocké dans trois compartiments différents : l'eau, l'air et le sol. Les fermes herbagères utilisent peu d'intrants, les sols sont couverts, elles ont une très bonne utilisation de l'azote. A contrario, à chaque fois qu'une ferme >30% maïs produit 1000L de lait, c'est 8,6kg d'azote qui sont susceptibles d'être lessivés ce qui peut contribuer à la dégradation du milieu (potabilité, eutrophisation). Les systèmes herbagers sont particulièrement intéressants dans les zones d'alimentation de captage d'eau potable et dans les zones sensibles.

## Comment les éleveurs parlent de biodiversité aux étudiants ?

Cette notion peut paraître abstraite pour de nombreux jeunes en formation, et pourtant elle est au cœur des préoccupations des éleveurs du groupe Pathways.

A la ferme du Chênot, la biodiversité ordinaire est partout et doit être protégée. En introduction de la porte-ouverte, il a présenté aux étudiants un diaporama présentant ses valeurs et sa vision du monde agricole, parmi lesquelles la biodiversité occupe une place centrale. Sa philosophie peut se résumer en cette phrase : « Prendre soin du vivant ». Il a engagé de nombreux chantiers de plantation de haies et créé une mare pour offrir davantage d'abris à la faune. Engagé auprès d'associations de protection de la nature et du Muséum National d'Histoire Naturelle, il participe à la protection des zones humides et au suivi de la biodiversité ordinaire sur sa ferme.



*Vous voyez cet ancien silo à maïs ? Maintenant j'y stocke du bois et j'y ai installé des ruches.*



Le GAEC Vert de Lait veille à offrir une ressource alimentaire disponible le plus longtemps possible au cours de l'année afin de nourrir les essaims spontanés d'abeilles qui s'installent chaque année sur sa ferme. En combinant une grande diversité d'espèces arborées et arbustives, des prairies naturelles en zones humides et des temps de retour au pâturage suffisamment longs pour favoriser la floraison du trèfle blanc, il permet aux abeilles de disposer de ressources alimentaires tout au long de l'année.

A la ferme du Bois, les différents biotopes présents sur la ferme (haies bocagères, arbres isolés, vergers hautes-tiges, zones humides, mares et petits cours d'eau, ...) offrent un grand nombre de lieux de vie pour différentes espèces de la faune et de la flore (buses, éperviers, rapaces nocturnes dont 3 espèces de chouettes). Il travaille en collaboration avec le CPIE des Collines Normandes pour préserver la Chouette effraie à travers notamment la pose de nichoirs sur la ferme et de caméras pour le suivi des populations. Cette volonté de respecter la nature sous toutes ses formes, « visible », comme la Chouette effraie, mais aussi « invisible », comme la micro-faune du sol fait partie intégrante de sa philosophie de travail.






# Atelier économie et travail

L'approche économique se fait en analysant les résultats de la ferme support, du groupe d'éleveurs et des fermes Réseaux d'élevage bovin lait du Grand Ouest. L'objectif est d'illustrer les différentes stratégies économiques des systèmes présentés. Cela passe par différents indicateurs permettant de mieux comprendre le revenu des éleveurs. L'observation du capital permet également d'entamer des échanges sur les questions de transmissibilité des exploitations. Dans les systèmes herbagers, la réflexion économique est très liée à l'organisation du travail. C'est pourquoi nous avons décidé d'aborder la qualité de vie au travail dans cet atelier.

## 1- Définir l'échantillon

Les fermes laitières herbagères n'ont pas la même stratégie économique que des fermes conventionnelles avec plus de 30% de maïs dans la SFP. Pour pouvoir illustrer ce phénomène, il s'agit dans un premier temps de définir les différents fonctionnements d'exploitation par des chiffres simples permettant d'illustrer les différences de moyens de production.

### Présentation de l'échantillon

	SAU	SFP	Part de maïs dans la SFP	Nombre de vaches laitières	Production laitière	Travail
 <b>Conventionnel</b> >30% de maïs 51 fermes du Grand Ouest	131 ha	80 ha	43%	94	8 350 L/VL	2,6 UMO
 <b>Groupe herbager</b> 9 fermes du Grand Ouest	87 ha	71 ha	0%	52	5 000 L/VL	1,9 UMO
 <b>GAEC Vert de Lait</b>	68 ha	68 ha	0%	45	4 850 L/VL	2,5 UMO

Le GAEC Vert de Lait, ferme laitière bretonne sur laquelle nous avons organisé une journée porte ouverte, et le groupe herbager Pathways, ont des fermes de plus petite taille (moins de surface et moins d'animaux) et une plus faible production laitière par vache. De plus, les fermes du groupe herbager sont des élevages spécialisés, herbagers pâturant et en transition suite à une installation récente pour certains. Les fermes des Réseaux d'élevage peuvent avoir plusieurs ateliers (viande, cultures) et ont un fonctionnement en routine. L'idée dans cette introduction est de bien mentionner les différences de moyens de production afin de faciliter la compréhension et de montrer comment cela se traduit sur les résultats économiques ensuite.


## 2- Détailler ensemble les définitions des indicateurs économiques

Cet atelier aborde plusieurs notions économiques, qu'il est important de redéfinir avec le groupe pour en assurer la compréhension. Selon le niveau des apprenants, certaines notions peuvent leur être inconnues. Il convient donc d'adapter le discours au public, de s'appuyer sur des exemples concrets et, si nécessaire, de solliciter l'appui des enseignants pour poser des questions ou rappeler certains concepts.

« A votre avis, c'est quoi le revenu disponible ? Comment est-il calculé ? » Cacher les différents blocs et les révéler au fur et à mesure pour bien comprendre la construction de l'indicateur.

« A quoi correspondent les charges opérationnelles ? Et les charges de structure ? » Faire le lien avec des éléments concrets pour illustrer (alimentation, carburant...)

### Rappel des définitions

	<b>Produits =</b> Lait + Viande	<b>Marge brute globale =</b> Produits - Charges opérationnelles	<b>Marge brute globale</b>	Dettes
				Rémunération
				Aides
				Annuités
				Charges de structure = Mécanisation, frais de personnel, assurances, fermage, ...
		Charges opérationnelles = Dépenses liées aux productions		

### 3- Commenter les résultats économiques globaux

L'entrée économique peut se faire de différentes manières. Après échanges avec les éleveurs hôtes, deux présentations ont été testées dans les PO Pathways. Une première idée est de présenter le revenu disponible des différents systèmes. Cela fournit des informations sur l'équilibre financier de la ferme et permet de savoir si elle dégage suffisamment d'argent pour que l'éleveur puisse subvenir à ses dépenses personnelles et professionnelles. Un autre panneau présente le revenu disponible ramené à différentes unités (UMO, hectare, 1000L) mais également l'EBE et le rapport EBE sur produit brut. Ce rapport illustre la rentabilité de la ferme. Il mesure le niveau de maîtrise des charges opérationnelles et de structure et leur adéquation au produit.

« A votre avis, est-ce qu'il y a un type de système qui a un revenu disponible plus élevé ? »

Pour une illustration plus visuelle : prévoir des blocs de papier avec une échelle relative pour visualiser la construction du revenu disponible s 2 types de systèmes et bien visualiser les écarts.

La question du revenu des éleveurs et de la rémunération des salariés est centrale. Les éleveurs du groupe herbager présentent un revenu disponible par UMO exploitant inférieur d'environ 20 % à celui des systèmes maïs, tout en restant économiquement viables dans les deux cas. Si les systèmes herbagers se caractérisent par une productivité plus faible, leur efficacité permet néanmoins de couvrir les besoins, d'envisager des investissements et d'assurer une rémunération.

Ces systèmes, majoritairement herbagers, reposent sur une stratégie économe, fondée sur la réduction des intrants et l'optimisation des prairies. Les données présentées correspondent à l'année 2021, choisie pour éviter les années atypiques, qu'elles soient exceptionnellement bonnes ou mauvaises. Les indicateurs mobilisés sont sélectionnés par les animateurs en fonction de leur pertinence et de leur aisance à les présenter, tout en étant adaptés au niveau des apprenants. Ainsi, l'EBE n'est abordé qu'à partir du niveau BTS.

#### Présentation des résultats économiques

	> 30% maïs	Groupe herbager	GAEC Vert de Lait
EBE/UMOex	93 650 €	63 715 €	48 147 €
Disponible /UMOex	55 870 €	44 300 €	36 442 €
Disponible/ha	843 €	738 €	1 064 €
Disponible /1000L	161 €	275 €	362 €
% EBE/PB	35 %	46 %	62 %

#### Revenu disponible aux 1000L

>30% de maïs :  
**161€ / 1000 L**

Groupe herbager :  
**275€ / 1000 L**

Ferme du Chênot :  
**189 € / 1000 L**

Lors de la présentation de ces résultats, il est important d'apporter une nuance concernant le biais lié aux unités. En effet, lorsque les données sont rapportées aux 1000 L ou à l'hectare, il faut garder à l'esprit que les fermes du groupe herbager sont généralement moins productives et de plus petite taille que les exploitations en système maïs des Réseaux d'élevage. C'est d'ailleurs l'une des raisons qui a conduit à privilégier, dans un premier temps, une présentation des résultats rapportés à l'UMO.

L'idée n'est pas de comparer les systèmes pour ne pas braquer les apprenants et garder le dialogue ouvert. L'objectif est de présenter 2 stratégies différentes mais économiquement viables.

## 4- Détailler les charges

Un message clé à mettre en avant dans la stratégie économique des systèmes herbagers est l'optimisation des charges. Ces systèmes se distinguent par des charges plus faibles que les systèmes maïs, traduisant une conduite plus économe.

Il est essentiel de bien comprendre et de savoir expliquer les résultats présentés, notamment lorsqu'ils peuvent sembler surprenants. Par exemple, la présence d'un séchoir en grange chez un éleveur du groupe peut entraîner des charges de structure plus élevées que la moyenne. D'où l'importance de bien connaître l'échantillon et les fermes supports. Les supports de communication, comme les posters, doivent ainsi être validés en amont avec l'éleveur afin de garantir une bonne compréhension et une interprétation juste des données.

« A votre avis, qu'est ce qui explique que les systèmes herbagers aient des charges plus faibles ? »

Cacher les réponses et révéler les blocs au fur et à mesure. Faire le lien avec ce qu'ils connaissent pour rendre les explications plus concrètes (stages, famille, visites...)

### 1. Les charges opérationnelles

Les charges opérationnelles représentent l'ensemble des dépenses liées aux productions. Elles sont variables car proportionnelles à la surface en production végétale, au nombre d'animaux de l'atelier d'élevage ou liées aux quantités produites et commercialisées. L'optimisation des charges opérationnelles dans les systèmes herbagers s'explique principalement par un coût alimentaire faible (2 fois moins élevé que les fermes maïs). Ce dernier correspond au coût des concentrés (achetés et produits) aux achats de fourrages et au coût de la SFP.

« Qu'est ce qui explique la différence de coût alimentaire ? »

Les fermes du groupe herbager sont très pâturantes et certaines ne distribuent pas de concentrés. Chez plusieurs éleveurs du groupe, l'herbe pâturée constitue une ration complète pour les animaux. Il y a donc une plus grande autonomie alimentaire dans ce groupe liée à la dominance de l'herbe et du pâturage.

L'idée est de faire réfléchir les apprenants à l'impact économique du pâturage par rapport une stratégie de stockage de fourrage (herbe et maïs fourrage). Il est intéressant d'avoir en tête ce qu'il y a derrière le coût alimentaire de la ferme hôte (travaux tiers, semences...). Là encore, l'objectif n'est pas de comparer mais d'expliquer les différentes stratégies.

### 2. Les charges de structure

Indépendamment des caractéristiques numériques de production, chaque ferme assume des dépenses qualifiées de charges fixes (bâtiments, matériel, main d'œuvre...). La différence entre les systèmes s'explique principalement par les charges liées à la mécanisation. Les fermes du groupe herbager réalisent moins de travaux dans les champs car le système alimentaire repose majoritairement sur le pâturage. Elles ont donc moins de matériel et moins de charges liées à leur entretien et leur utilisation. Lors des portes ouvertes, les apprenants ont souvent été surpris de ne pas voir le matériel. Il peut être intéressant de faire cet atelier à un endroit permettant d'illustrer le parc matériel réduit de la ferme.

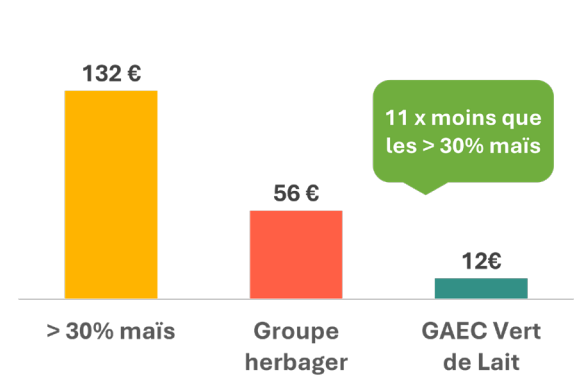
### Comparaisons économiques

	> 30% maïs	Groupe herbager	GAEC Vert de Lait
Charges opérationnelles/ha	1381 €	295 €	140 €
Coût SFP/ha	356 €	85 €	37 €
Frais véto/UGB	52 €	25 €	27 €
Charges de structures/ha	1737 €	1085 €	1202 €
Charges de mécanisation/ha	640 €	439 €	86 €

\* Données économique de l'année 2021

\*\* Coût alimentaire = concentrés et achats + coût SFP (TT + semences + fournitures + assurances + autres charges)

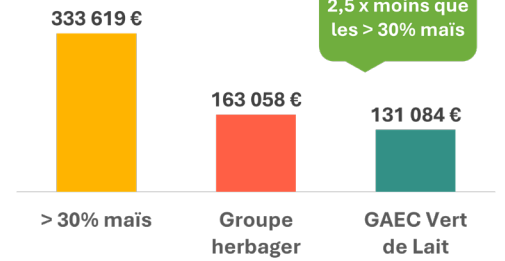
### Coût alimentaire aux 1000L



## 5- Faire le lien avec la transmissibilité

Le capital d'exploitation se compose du foncier, des bâtiments d'exploitation, du cheptel, du matériel et des biens incorporels. Le calcul du capital par Unité de Main d'œuvre (UMO) exploitant, permet d'évaluer la valeur et la transmissibilité de la ferme. Le rachat du capital mine généralement le revenu des jeunes installés. Un capital important demande d'immobiliser beaucoup d'argent, pour une rentabilité parfois faible. Le groupe herbager a des capitaux faibles car les éleveurs ont peu de matériel. Cela facilite la transmissibilité de ces systèmes d'un point de vue économique. Cependant, il est nécessaire de nuancer en rappelant les particularités techniques de ces systèmes notamment en termes de gestion de l'herbe.

### Transmissibilité : Capital/UMO



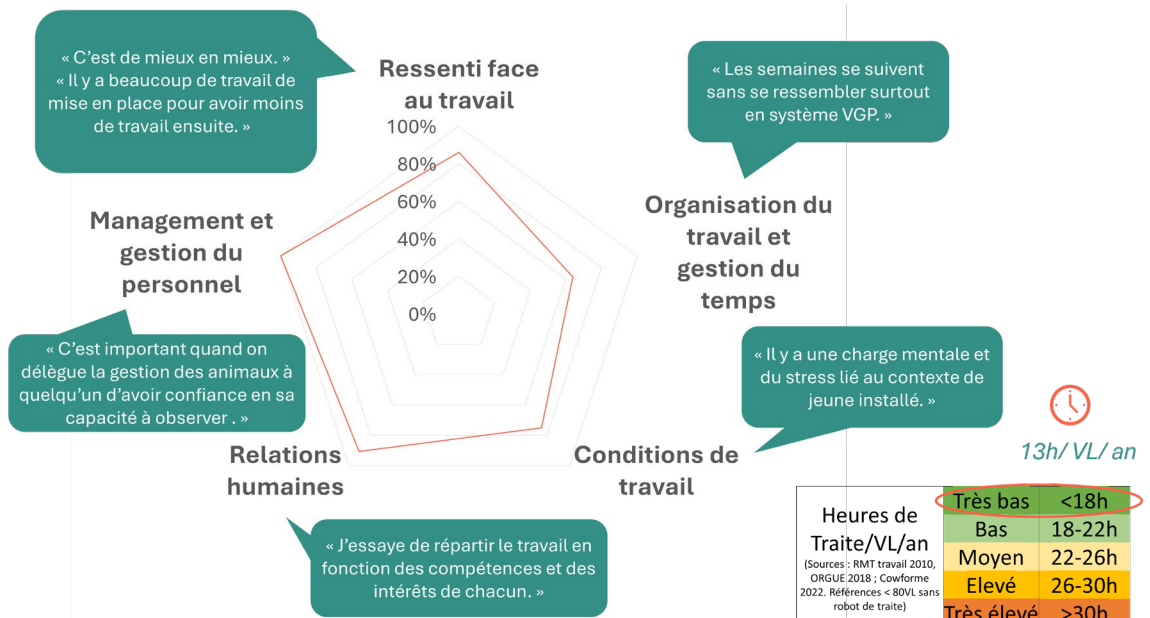
« Qui a un projet d'installation ? »

Si possible donner des ordres de grandeurs locaux : « Aujourd'hui en Normandie la valeur moyenne de reprise d'une ferme bovin lait est de ... »

## 6- Travail

Les conditions d'exercice du métier présentent de nombreux atouts en phase avec les attentes des éleveurs : un travail porteur de sens et de valeurs, offrant de l'autonomie dans les décisions et l'organisation, ainsi qu'un lien fort avec la nature et les animaux. L'épanouissement professionnel constitue un levier essentiel de durabilité des fermes, quel que soit le système. Les éleveurs du groupe Pathways illustrent d'ailleurs des situations où satisfaction du revenu et des conditions de travail vont de pair. L'organisation du travail et la qualité de vie au travail sont des thématiques centrales, tant pour les éleveurs du groupe herbager que pour les futurs installés. Elles sont étroitement liées aux choix économiques et aux stratégies mises en place sur l'exploitation. Ce sujet, par nature subjectif, gagne à être illustré par des verbatims et des témoignages d'éleveurs. Un échange en amont permet notamment de préparer un outil comme un radar de qualité de vie au travail adapté à chaque situation. Le jour de l'atelier, le témoignage de l'éleveur apporte une dimension concrète, en s'appuyant sur des exemples précis et en explicitant les objectifs poursuivis. Il peut également être pertinent d'illustrer l'organisation du travail à travers des pratiques concrètes mises en place, comme la monotraite.

### Evaluation de la satisfaction au travail



L'une des portes ouvertes s'est déroulée sur une ferme récemment reprise et en cours de transition, ce qui a permis d'illustrer concrètement les différentes étapes de réflexion ainsi que l'évolution de l'organisation du travail vers un système visant un meilleur équilibre entre vie professionnelle et personnelle. Cette expérience a également mis en évidence que la transition s'inscrit dans le temps long. Lorsque les données sont disponibles, il peut être pertinent de quantifier certains postes de travail, comme le temps consacré à la traite sur la ferme hôte, afin d'apporter des repères concrets.

## Par les étudiants

### 1- Evaluation de la journée par la méthode des posts-it

Après les échanges, les étudiants ont été amenés à s'exprimer sur le format et le contenu de la porte ouverte à travers la méthode d'animation proposée par le projet européen Néfertiti. Dans l'ensemble les étudiants ont apprécié ces journées portes-ouvertes et découvert de nouvelles pratiques ou notions, telles que les vêlages groupés, la monotraite, le croisement de race et le stockage carbone. Des contraintes logistiques telles que la taille des groupes et la météo froide du mois de novembre ont pu participer à un certain désengagement de la part des jeunes, qui n'ont pas été placés dans des conditions idéales pour échanger avec les éleveurs. Les étudiants ont également exprimé de manière récurrente leur regret de ne pas avoir pu découvrir l'ensemble de la ferme (bâtiments, troupeau, matériel), une visite complète étant difficile à organiser dans le cadre d'une porte ouverte thématique comme celle proposée.

#### Ce que j'ai appris

##### A la ferme du Chênot (Pays de la Loire)

Nous avons retenu que les exploitations en système herbager avaient un impact moindre sur l'environnement. Avec des charges moins importantes et une relation à la nature plus importante.

J'ai appris qu'un système maïs produit plus qu'un système herbager mais qu'il consomme plus.

Je retiens que les systèmes herbagers, avec beaucoup de prairies, stockent plus de carbone.

J'ai découvert l'outil CAP'2ER pour calculer l'empreinte carbone des fermes

Les systèmes herbagers sont rentables économiquement et peu coûteux. Ils demandent peu de temps de travail.

Le système herbager permet de réduire les nitrates dans l'eau.

Il n'y a pas besoin de beaucoup de vaches pour gagner sa vie.

##### Au GAEC Vert de Lait (Bretagne)

J'ai appris que les charges pèsent peu comparé aux fermes avec maïs et avec moins de temps de travail.

J'ai appris qu'on pouvait avoir des vacances dans ce métier.

On peut produire du lait simplement en pâturant.

Je ne savais pas qu'on pouvait autant réduire les charges opérationnelles.

Grâce aux vêlages groupés de printemps, il est possible de ne pas traire pendant deux mois et demi.

##### A la ferme du Bois (Normandie)

J'ai appris une nouvelle façon de travailler.

J'ai beaucoup appris sur la gestion du pâturage.


J'ai découvert la race Kiwi.

Je ne connaissais pas les vaches nourrices.

J'ai découvert le bale grazing.

Le système vêlages groupés de printemps libère du temps.

Ce que j'ai appris : rester ouvert d'esprit.



Ce que je ramène à la maison

**A la ferme du Chênot (Pays de la Loire)**

Intégrer plus de pâturage à notre élevage

Je ne veux rien mettre en place et garder notre fonctionnement avec du maïs

Planter des haies

Ration plus axée sur l'herbe, pas forcément que du pâturage

Si je m'installe demain, un système herbager me paraît être en accord avec mes valeurs, objectifs

Améliorer le temps de travail

Il est important de s'informer sur les différentes pratiques

**Au GAEC Vert de Lait (Bretagne)**

La monotraite pour réduire le temps de travail

Les vêlages groupés et l'âge au premier vêlage à 24 mois

Le croisement de races pour de meilleurs taux

Faire plus de pâturage pour essayer de baisser le coût de production au maximum

Minimiser le temps de travail pour passer plus de temps en famille

**A la ferme du Bois (Normandie)**

Mettre en place du pâturage

Vêlages groupés et abaisser l'âge au premier vêlage

Cette visite confirme mon installation en système allaitant conventionnel



Ce que je suggère

**A la ferme du Chênot (Pays de la Loire)**

Visiter la ferme

Ne pas montrer que le positif mais aussi le négatif des systèmes herbagers

Plus d'interaction pendant les ateliers

Faire des groupes plus petits (30 élèves par groupe)

**Au GAEC Vert de Lait (Bretagne)**

Visiter la ferme (salle de traite, bâtiment, prairies)

Faire des ateliers plus ludiques

Faire la journée au chaud ou en été mais pas dehors en novembre (les étudiants ont eu froid)

**A la ferme du Bois (Normandie)**

Visiter la ferme (troupeau, matériel, atelier cidricole)

J'aurai aimé voir et approfondir le sujet sur le troupeau laitier et sa gestion

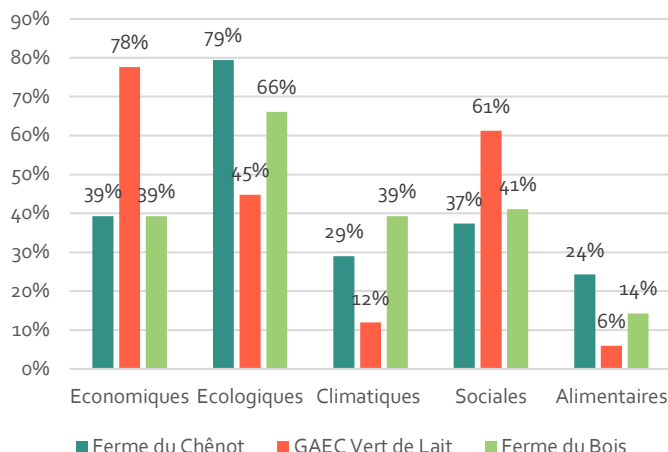
Améliorer la signalisation du parking pour les voitures

## 2- Analyse de la perception des étudiants vis-à-vis du monde agricole

Lors des trois portes ouvertes, 228 élèves, de la première au BPREA, ont répondu à un questionnaire élaboré par les éleveurs afin de recueillir leur perception de l'agriculture et des systèmes herbagers. **Pour 71 % d'entre eux, la visite a permis de découvrir un type d'exploitation qu'ils ne connaissaient pas**, soulignant le manque de visibilité des fermes herbagères dans les formations agricoles. Les élèves ont ensuite été invités à qualifier librement la ferme visitée. Après regroupement des réponses, les exploitations ont été majoritairement décrites comme **réfléchies et bien organisées (30 %)**, **respectueuses de l'environnement (24 %)**, **économiques (12 %)**, **peu intensives (9 %)** et **autonomes (8 %)**. Les étudiants ont notamment retenu les atouts écologiques de la ferme du Chênot, les performances économiques du GAEC Vert de Lait, ainsi que la réflexion autour de l'installation menée à la Ferme du Bois, en cohérence avec les messages portés par les éleveurs lors des portes ouvertes.

**Pour la majorité des étudiants, la vocation première de l'agriculture n'est pas de rémunérer l'agriculteur (9 %), mais bien de nourrir la population (67 %)**. Toutefois, ils sont 57 % à considérer que le métier doit assurer un revenu au moins équivalent à la moyenne nationale. Ils estiment également que l'agriculture doit rester en adéquation avec les attentes des consommateurs. En revanche, **seuls 28 % jugent important de bénéficier d'un temps de travail comparable à celui des autres professions**. Comme le confirment les post-it, cette question demeure secondaire à leurs yeux : ils n'en mesurent pas encore pleinement les implications sur leur vie personnelle et familiale, leur capacité à prendre des congés ou leur santé.

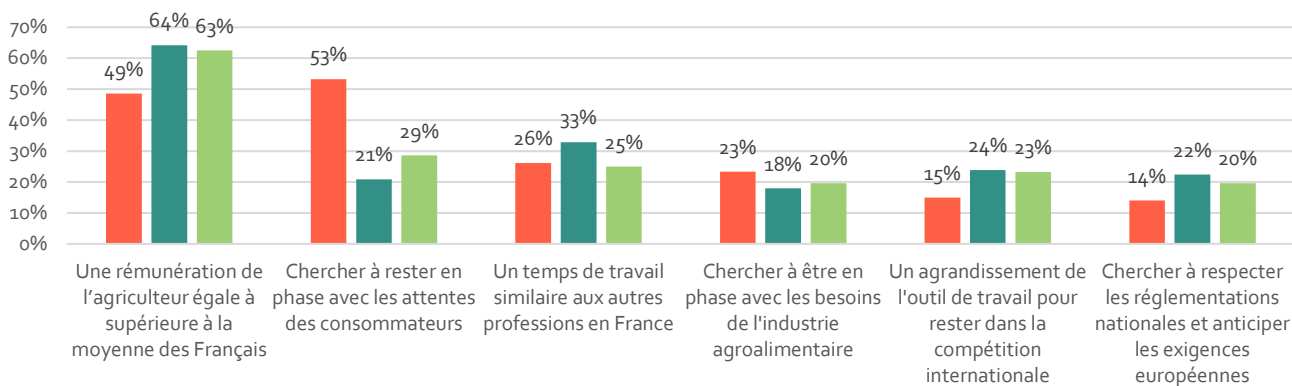
### A quelles problématiques les systèmes herbagers vous semblent-ils être une bonne réponse ?



« A quoi ça sert les vacances ? Quand je pars plus de 2 jours, mes vaches me manquent »

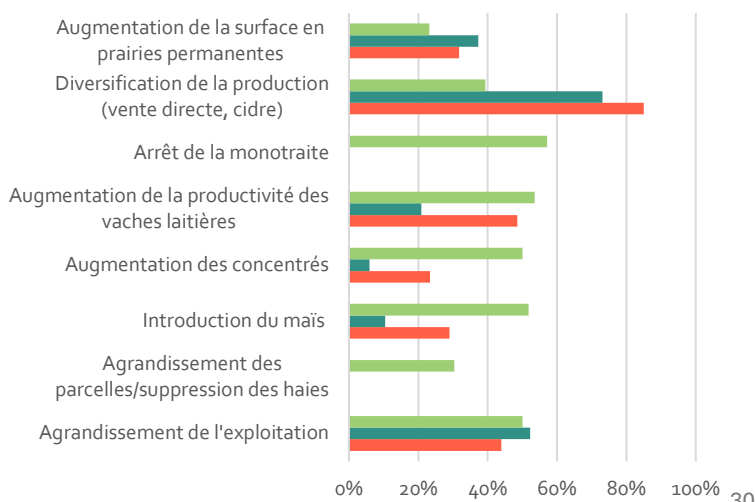
« Mes parents ne sont jamais partis en vacances, je ne vois pas pourquoi moi j'en prendrais »

### A quelles conditions doit répondre le métier d'agriculteur ?



Pour 66 % des étudiants, ce modèle de ferme herbagère contribue à préserver un monde viable, 80 % estiment qu'il rend les agriculteurs moins dépendants des services et 91 % considèrent qu'il permet de réduire de temps de travail. Le GAEC Vert de Lait a démontré qu'il est possible de concilier vie professionnelle et vie personnelle en agriculture, incitant 75 % des jeunes à repenser les conditions d'exercice du métier (55 % à la ferme du Chênot et 45 % à la ferme du Bois). Cependant, les leviers d'amélioration des fermes visitées proposés par les élèves combinent à la fois des leviers de diversification (38%) et d'intensification (62%), indiquant par là même que la transformation des mentalités des futurs installés nécessite plusieurs rencontres et apports pour conforter une transition.

### Si vous deviez reprendre la ferme visitée, quelles pistes d'amélioration envisageriez-vous ?



### 1- Ce qu'ils ont apprécié

Différents aspects ont été appréciés par les éleveurs hôtes et animateurs.

#### Au niveau des ateliers

- Animer les ateliers en binômes complémentaires (expérience, recul, découverte)
- Echanger en étant sur le terrain (prairie, près des animaux, pouvoir voir les animaux au pâturage)
- Travailler en collectif pour préparer le contenu des ateliers et les supports
- S'appuyer sur des supports visuels et de qualité pour illustrer le propos
- Questionner et interroger les apprenants pour susciter l'intérêt
- Laisser une grande place au témoignage d'éleveur (explications des motivations, du parcours, écueils et satisfactions...)
- Être transparent et bien expliquer les résultats économiques

#### Au niveau de l'organisation

- Avoir une personne en charge de faire le lien avec l'enseignement, de s'assurer que tout le monde est à l'heure, de préparer les groupes en amont, et d'envoyer les documents avant
- Contacter la presse pour valoriser l'évènement
- Répartir les groupes d'étudiants en fonction de leur niveau

#### Au niveau de l'impact

- Avoir conçu un questionnaire final permettant d'évaluer l'impact de la journée
- Créer un lien avec des enseignants qui peuvent recontacter les éleveurs et renouveler l'expérience avec une autre classe

« En tant qu'éleveur retraité, c'est idéal de travailler en tandem sur l'atelier avec une jeune installée enthousiaste, qui apporte un regard neuf sur la gestion du pâturage. »

« Le fait d'être sur la parcelle de pâturage aide à l'interaction. Le contact avec l'animal fait parler les gens entre eux, c'est vivant. »

« On voit que ce qu'on leur a dit dans la journée a été bien imprimé, c'est satisfaisant. »

« Les éleveurs ont apprécié l'expérience et aimeraient poursuivre. En temps que conseillère, je trouve ça gratifiant. »

« C'est important de montrer nos fermes herbagères à ce public-là. »

« Les journées portes ouvertes étaient intenses mais intéressantes. »

### 2- Ce qui a été adapté après la première porte ouverte

La première porte ouverte a rassemblé 120 apprenants sur deux demi-journées. Avec le recul, l'éleveur hôte estime que cet effectif dépassait la capacité d'accueil de la ferme, rendant notamment difficile le maintien de l'attention de l'ensemble du groupe lors de l'introduction en plénière. Lors des deux dernières portes ouvertes, des ajustements ont été apportés : les panneaux ont été positionnés à hauteur de regard, plutôt qu'au sol, afin d'en faciliter la lecture sans freiner les échanges. Par ailleurs, une table mettant à disposition différents documents techniques et d'information pour les apprenants a également été installée.

### 3- Points de vigilance

La réceptivité des apprenants varie selon leur niveau, d'où l'importance de privilégier les échanges plutôt qu'une approche descendante. L'animation doit s'adapter à la dynamique du groupe, même si cela reste délicat. La mise en valeur de l'exploitation passe aussi par une organisation cohérente des ateliers (emplacement, sens de visite) pour structurer le parcours.

L'éleveur hôte doit être préparé à dialoguer avec des publics parfois critiques, voire hostiles au modèle présenté. L'appui sur des données concrètes (analyses d'eau, de sol, de lait, indicateurs de biodiversité) renforce la compréhension et la crédibilité. Une introduction personnalisée, intégrant parcours et motivations dans le contexte de la filière, favorise également l'engagement des apprenants.

Pour être efficace, l'exposé doit suivre une logique compréhensible et claire pour l'éleveur comme pour les étudiants. Il est possible de partir des résultats pour expliquer les pratiques, ou inversement. En petits groupes, il peut être pertinent de présenter les résultats en salle puis de les illustrer sur le terrain de manière plus interactive.

Lors de portes ouvertes avec des groupes nombreux, une attention particulière doit être portée aux transitions entre ateliers, afin de maintenir le fil conducteur (par exemple : « Vous venez de l'atelier sur l'impact environnemental de la ferme. Ici, vous allez découvrir les pratiques de pâturage, favorables à la fois au bien-être animal et à l'environnement. Lors de l'atelier suivant, vous verrez comment ces choix profitent à l'éleveur sur le plan économique. »).

### Les journées « fermes ouvertes », un levier de transmission et de réflexion pour les jeunes et les éleveurs

Les journées « fermes ouvertes » constituent des moments privilégiés d'échange, exigeant une préparation rigoureuse de la part des éleveurs hôtes. Ceux-ci doivent en effet anticiper la transmission de leurs messages clés, à travers les choix concrets de gestion qu'ils opèrent au quotidien. La démarche collective proposée ici offre un soutien mutuel entre pairs et avec les animateurs, tant pour la préparation que pour la réalisation de ces journées. Cette organisation implique une anticipation sur plusieurs plans : préparation des supports pédagogiques, information aux établissements scolaires, communication auprès de la presse et des réseaux sociaux, ainsi que la logistique de circulation des groupes entre les ateliers, surtout lorsque plusieurs classes sont accueillies simultanément sur la ferme.

Pour les enseignants, ces visites renforcent la crédibilité des contenus techniques abordés en classe et illustrent concrètement les enjeux de durabilité des systèmes agricoles, dans des conditions climatiques similaires à celles d'exercice du métier des jeunes visiteurs. Ces derniers, âgés de 15 à 30 ans, apprécient particulièrement l'approche tangible du terrain : visite des parcelles, des bâtiments, des équipements et des troupeaux. Le témoignage d'agriculteurs épanouis dans leurs choix de gestion et leur cadre de vie s'avère déterminant pour ceux qui envisagent une future installation.

L'impact de ces journées, bien que brèves avec 2h30 de visite, est significatif : elles remettent en question les valeurs transmises par le milieu familial, grâce à une approche holistique. Les échanges abordent en effet des aspects variés, tels que la qualité de vie et la tranquillité d'esprit au travail, le revenu dégagé, les techniques mises en œuvre pour atteindre les objectifs que les éleveurs se sont fixé, les adaptations continues tout au long d'une carrière, et enfin la fierté d'exercer un métier générateur d'aménités sociales et environnementales positives.

L'évaluation de ces journées par les jeunes participants confirme leur utilité : 57 % d'entre eux y découvrent de nouvelles techniques ou façons d'envisager le métier. Les messages clés, initialement définis par le groupe porteur du projet, sont bien transmis puisque les fermes visitées sont perçues comme écologiquement avantageuses (67 % des 228 répondants), mais aussi porteuses d'atouts économiques (51 %), sociaux (46 %) et climatiques (27 %).

Cependant, si ces journées permettent de semer les graines de la réflexion, des échanges prolongés ou répétés semblent nécessaires pour ancrer ces nouvelles connaissances dans des projets concrets de reprise d'exploitation. En effet, les modèles présentés diffèrent souvent des schémas familiaux traditionnels, et certains jeunes suggèrent de réintensifier certains paramètres productifs s'ils devaient reprendre une telle ferme.

**En définitive, l'atout majeur de ces journées réside dans leur capacité à initier une réflexion profonde, ouvrant la voie à des changements futurs. Leur démultiplication serait utile pour répondre aux enjeux de transition nécessaires à un monde plus durable.**



Un grand merci à Mickaël Lepage, Franck Le Breton, Yoann Quiniou ainsi qu'à l'ensemble des éleveurs du groupe Pathways pour leur engagement, leur disponibilité et le temps consacré à ce travail collectif.



# Organiser une porte ouverte à destination de l'enseignement agricole pour décrypter et comprendre les systèmes herbagers

## Guide à destination des conseillers et éleveurs

Les systèmes bovins laitiers herbagers, fondés principalement sur l'utilisation de l'herbe pâturée pour nourrir les troupeaux à moindre coût, présentent de nombreux atouts. Ils offrent des bénéfices économiques, avec une réduction des charges et du montant de reprise d'une exploitation, tout en favorisant la qualité des produits et la bonne santé des troupeaux. Ils contribuent également à des enjeux sociaux majeurs : autonomie décisionnelle des éleveurs, amélioration de la qualité de vie au travail, attractivité du métier et meilleure acceptabilité sociétale de l'élevage. Enfin, leurs performances environnementales sont reconnues, notamment par leur faible consommation d'énergie, leur contribution à la qualité de l'eau, au maintien de la biodiversité et au stockage du carbone.

Partageant cette vision, un groupe d'une quinzaine d'éleveurs laitiers herbagers de l'Ouest de la France a souhaité transmettre son expérience à la nouvelle génération d'apprenants agricoles. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du projet européen Pathways, dont l'objectif est d'identifier des scénarios d'alimentation saine et durable à l'horizon 2050 en Europe.

Près de 300 jeunes âgés de 15 à 25 ans ont ainsi participé à des demi-journées portes ouvertes organisées sur les exploitations, afin d'échanger autour du fonctionnement et des atouts des fermes herbagères.

L'Institut de l'Élevage a accompagné ce collectif d'éleveurs dans la préparation et l'organisation de ces actions de communication. Ce guide a été conçu pour présenter les principales étapes nécessaires à l'organisation d'une porte ouverte destinée à un public d'apprenants. Il a pour objectif de vous permettre d'appréhender rapidement les enjeux et les aspects pratiques liés à ce type d'événement, avec l'ambition de vous encourager à passer de l'idée à l'action.

La finalisation rédactionnelle et la mise en forme de ce guide ont bénéficié d'un financement complémentaire dans le cadre du programme Synergie Bio Non Bio.



Mai 2026  
[www.idele.fr](http://www.idele.fr)  
Ref Idele : 0026 413 041

Rédaction : Soline Schetelat, Hélène Chambaut,  
Amandine Menet (Idele), les éleveurs du groupe Pathways  
Crédits photos : Hélène Chambaut, Soline Schetelat  
(Idele), Elisabeth Penn



This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 Research and Innovation Programme under grant agreement No 101000395.